

# La Salida

Le magazine du tango argentin  
Amour, séduction, sensualité



N° 22 Février - Mars 2001

20, 21, 22 avr 2001

# Satanango

création  
suivi d'un bal

Orchestre National de  
Chambre de Toulouse  
direction : Alain Moglia  
d'après un texte de : Julio Ruales Ruales  
mise en scène : Jesu-Pierre Arnaud  
narrateur : José Sobrecases  
Chorégraphies : Elisa Martín-Pradal  
(C-La Baraque) / Catherine Neri et  
Manuel Hervé. (Tango Argentino)  
/ Trio Argentin Eduardo Garcia

ODYSSUD  
blagnac

ODYSSUD  
4, avenue du parc  
31716 Blagnac  
www.odyssud.com  
05 61 71 75 15

LA DÉPÊCHE  
BLAGNAC

## Sommaire

Éditorial	3
Tango et amour véral : de la cohabitation à la rupture	4 à 5
Pourquoi les tangueros sont-ils toujours malheureux en amour ?	6 à 7
Instantanés	8 à 9
Je veux danser, je veux danser !!!	
Interview de Monsieur Pierrot	10
Brèves	11
Autour d'un tango : Naranjo en flor	12 à 13
Buenos Aires, ce "déliquant" besoin de plaire	14 à 15
L'homme qui comprend la musique comprend aussi le corps de la femme, interview de Suzanna Miller	16 à 17
Hommes et Femmes face à face	18
L'amour dans le tango : en avoir ou pas ?	20 à 21
Couple sur scène, unis dans la vie : interview de Leo et Eugénia	22 à 23
Splendeur et chute d'un séducteur, interview de Raphaël Towarnicki	24 à 25
Regards croisés sur l'amour dans le tango	26 à 27
Agenda	28 à 33
Discographie	34

Illustration de couverture  
Obra de Susana Beartriz Delgado  
Xylographie

## Editorial

Violence et tendresse, joie et tristesse, haine et amour : le tango se prête indiscutablement à l'expression d'une très large palette de sentiments. Mais la forêt touffue des affects ne doit pas cacher l'arbre bien dressé de la sensualité. Plus que la plupart des autres danses occidentales, le tango porte l'expression du désir, voire la stylisation de l'acte physique lui-même, aux dimensions d'un art majeur. Et c'est d'ailleurs cela qui a, au départ, attiré vers lui plus ou moins confusément, beaucoup d'entre nous.

Dans une civilisation – la nôtre – qui a longtemps refoulé et caché la sexualité, jusqu'à refuser d'en faire une dimension majeure de l'expression artistique, le fait de redonner à l'érotisme une forte visibilité, voire d'en faire un élément central du vocabulaire expressif, ne va pas de soi. Nous sommes à la fois fascinés et gênés par les origines de la danse, ce "reptile du lupanar" né dans les lieux de l'amour tarifé. Les textes des chansons sur lesquels nous dansons nos désirs et affirmons la beauté de l'amour physique évoquent des personnages inhibés, malheureux, frustrés, abandonnés. Et rien n'est à la fois plus fort et plus fragile que le couple tanguero, uni dans une brève et intense communion le temps d'une danse, pour se séparer ensuite sans une parole d'adieu. En ce sens, on pourrait dire que le tango sert de révélateur à toutes les ambiguïtés, à tous les errements, de l'amour réel.

Ainsi touchés à un point sensible de leur être, leurs pulsions intimes portées au jour et exacerbées par l'expression chorégraphique, les danseurs eux-mêmes adoptent des attitudes et des comportements très opposés, parfois contradictoires. Certains, comme Virginia Gift, nient la dimension sexuelle de cette danse, mais reconnaissent aussi l'existence d'une "transe" du tango, appelée "tangasme" aux États-Unis. D'autres, comme Claudia Rozenblatt ou Suzanna Miller, reconnaissent son immense sensualité tout en établissant une claire limite face au passage à l'acte. Les séducteurs rôdent également dans les bals, toujours à l'affût d'une proie facile, tandis que les femmes regardent avec un mélange de moquerie affichée et d'intérêt inavoué les stratégies d'approches plus ou moins subtiles des mâles. Mais si les dames dénoncent, en général, les petites manœuvres des dragueurs de milongas, elles sont néanmoins fort nombreuses à succomber un jour, en particulier, au charme de l'un d'entre eux. Qu'on le veuille ou non, l'amour, le vrai, est constamment présent dans nos bals, où la formation et la séparation des couples réels constituent, de très loin, l'actualité la plus commentée.

Fabrice Hatem

## Tango et amour vénal : de la cohabitation à la rupture

Meretriz, ramera, hetera, cocota, golfa, voladora, gallina, burra, cochina, trotona, baragana, cortesana, sopladora, suripanta, puta, gorrana, cabra, chupadora, cochoneta, pecora... La langue argentine fait preuve d'une inventivité impressionnante pour désigner celles qui pratiquent le plus vieux métier du monde. Il faut dire que la prostitution a constitué un fait social majeur dans l'histoire de ce pays au début du siècle, et que les lieux très divers où elle se pratiquait ont abrité l'enfance de cet orphelin des rues à la parenté incertaine : le tango.

Vers 1860, les soldats viennent déjà danser la polka, jouer de la guitare et boire un verre dans les chambres accueillantes des "chinas cuarteleras", ces femmes parfois fidèles à un seul homme, parfois de mœurs légères, qui les suivent d'une garnison à l'autre : un peu moins que des tenancières de cabaret, un peu plus que des filles à soldats. À Buenos Aires et dans les autres grandes villes, on danse aussi dans les "academias", les "pulperias" et les "perigundines", en compagnie de danseuses professionnelles et de serveuses qui ne refusent pas, moyennant rétribution, de pousser plus loin leurs prestations. C'est dans ces lieux de mauvaise réputation, entre alcool, scandales et bagarres, que le tango trouve vers 1880 un premier terreau où s'enraciner. Les musiciens, munis de leurs instruments portables, guitare, flûte, violon, passent alors d'un lieu nocturne à l'autre pour y distraire les consommateurs et y accompagner leurs rencontres au son du "dos por cuatro".

Mais c'est évidemment dans les dernières années du XIX<sup>ème</sup> siècle, avec l'arrivée de la grande vague migratoire européenne, composée essentiellement d'hommes jeunes et pauvres, que le tango et la prostitution vont connaître simultanément leur grand essor. On trouve

alors partout à Buenos Aires, des cafés (comme l'Eden, El pobre Diablo), des hôtels (Royal hotel...), des théâtres et des music-halls où les hommes esseulés peuvent rencontrer des dames complaisantes. L'épicentre du commerce est même situé en plein centre de la ville, sur l'avenue de Mayo, où l'on trouve des maisons closes fameuses comme El parisino ou le Cosmopolitain. Quant au commerce de rue, il s'exerce jusqu'à proximité immédiate de la Chambre des Députés.

L'échelle des tarifs et la qualité des prestations reflètent les hiérarchies sociales. Si les plus pauvres doivent se contenter d'une modeste "pulperia", d'une femme rencontrée au coin d'une rue ou d'un petit café de quartier, les riches, eux, bénéficient de lieux luxueux comme le Moulin Rouge, El Bataclan, Le Velodrome ou la maison de Laura la Vasca où s'organisent de somptueuses soirées au son du tango. Parmi les professionnelles, on trouve alors un nombre croissant d'européennes victimes de la traite des blanches, qui prend alors un essor considérable – polonaises pour les clients modestes, françaises pour les plus huppés.

Le recours à l'amour vénal apparaît alors comme une composante naturelle de la sociabilité mascu-

line. Le "prostibulo" est aussi un restaurant, un café, un lieu de rencontre entre amis, où l'on vient pour boire un verre, jouer aux cartes, voire participer à une réunion politique : en atteste la fréquentation assidue de ces lieux par des hommes politiques aussi prestigieux qu'Alejandro Alem ou Hipolito Irigoyen, dans le but de rencontrer leurs électeurs ou de recruter des hommes de main parmi les souteneurs. Mais surtout, on y danse et on y écoute de la musique, et notamment beaucoup de tango. C'est dans ces lieux que tous les musiciens des années 1890 à 1910 vont apprendre leur métier et gagner leur vie, certains y perdant aussi la santé (comme Vicente Greco, victime de la chute d'une estrade) ou la liberté (comme Ernesto Ponzio, incarcéré pendant plus de dix ans pour meurtre à la suite d'une bagarre). C'est de cette période de coexistence agitée que le tango tira sa réputation sulfureuse qui le fit longtemps rejeter par la bonne société.

Après 1915, l'acceptation du tango par les milieux aisés se traduit notamment par l'essor du cabaret de luxe, dont l'Armenonville ou le Royal Pigall constituent les archétypes. Les milonguitas et autres poules de luxe qui les fréquentent y dansent le tango, au son des orchestres de Canaro, de Fresedo, plus tard de Cobian, avec des hommes aisés, des "bacans". Parfois, il s'agit de partenaires d'une nuit que l'homme emmène dans sa garçonnière, son "cotorro". Mais la liaison peut aussi être durable, le "bacan" offrant alors à sa maîtresse une "bonbonnière d'amour" où il vient la rejoindre.



Le personnel d'une maison de Buenos Aires au début du siècle

Mais peu à peu, le lien originel qui avait uni le tango à l'amour tarifé se distend. On danse désormais le tango partout, et pas spécialement dans les maisons closes qui, par ailleurs, continuent de prospérer. Cette danse est désormais une composante reconnue de la culture argentine, et n'est, de ce fait, plus cantonnée dans son ghetto originel.

La renaissance actuelle du tango consomme en quelque sorte cette rupture. Elle est, en effet, largement liée à une recherche de différenciation culturelle par la petite et moyenne bourgeoisie cultivée. Par contre, elle n'affecte que de manière très marginale les milieux populaires les plus modestes, où se recrute l'essentiel du personnel des maisons closes d'aujourd'hui. Un ami italien, bon connaisseur de l'Argentine, m'a fait un jour, cette confidence : « aujourd'hui, dans les

*maisons closes de Buenos Aires, on ne danse pas du tout le tango, mais les danses tropicales, comme la cumbia, la salsa, le cuarteto. Les filles, qui sont souvent des immigrées de l'intérieur du pays ou du reste de l'Amérique latine, ne connaissent absolument pas le tango. Tous mes efforts pour le leur apprendre ou les y intéresser se sont révélés infructueux. Elles ne s'identifient pas du tout à cette danse, perçues par elles, comme vieille, compliquée, longue à apprendre, pratiquée dans des milieux vis-à-vis desquels elles éprouvent un complexe d'infériorité social et moral. Elles ont souvent comme les tangueros le cœur plein de rêves, de tristesse et de nostalgie, mais c'est la romance populaire contemporaine qui les fait vibrer ».*

En d'autres termes, le tango, qui a passé son enfance dans le sous-

prolétariat urbain, a connu en un siècle une ascension sociale telle qu'il est devenu aujourd'hui étranger à son milieu d'origine. Pour danser le tango aujourd'hui, il faut "faire des stages", "prendre des cours", "voyager à l'étranger", "aller au spectacle", bref afficher un rapport à la culture et disposer d'un niveau de vie qui n'est pas celui des modestes professionnelles argentines. Le tanguero nostalgique s'en consolera dans les bras des milongueras bénévoles, qui, pour être enseignantes, chercheuses, maîtresses (d'école) ou informaticiennes, n'en revêtent pas moins tous les soirs bas résilles, chaussures à talon et jupe fendue.

Patrick Lenoble

Pour en savoir plus :  
"El tango, testigo social", A. Carretero - Editions Continente, 1999

## Pourquoi les tangueros sont-ils toujours malheureux en amour ?

Le thème des amours perdues, de la douleur et de la nostalgie est omniprésent dans la littérature tanguera. Pourquoi cette fixation presque obsessionnelle ? Après avoir pris la mesure du phénomène, nous tenterons plusieurs explications, d'ordre social, culturel, littéraire, pour enfin tenter une approche psychanalytique.

### L'univers du pathos masculin

Qui parle dans le tango ? L'analyse d'une centaine de chansons parmi les plus connues montre que, dans l'immense majorité des cas (plus de 80 %), il s'agit d'un narrateur masculin, souvent jeune et pauvre, et décrivant ses états d'âmes intérieurs plutôt qu'une réalité sociale ou une anecdote précise.

Celui-ci exprime dans la plupart des cas (près de 70 %) un sentiment de souffrance et de mal-être. À l'inverse, les sentiments liés au bonheur (satisfaction amoureuse, joie de vivre, accomplissement personnel), ne sont présents que dans moins de 15 % des cas, en

général dans des tangos écrits avant 1915 et décrivant, sur un mode burlesque, l'existence marginale du sous-prolétariat des faubourgs (*El porteñito*).

### L'échec amoureux au cœur du malheur

Parmi les causes de ce sentiment de mal-être, l'échec sentimental tient évidemment une place prépondérante. Plus de la moitié des tangos étudiés ont, en effet, pour thème central la douleur amoureuse. Quant au récit, il est presque systématiquement structuré autour du contraste entre l'évocation nostalgique d'un bonheur disparu et la description de l'état présent d'affliction où est plongé le narrateur (*Volver*).

### L'insuffisance des explications socio-historiques

Pour expliquer l'omniprésence du malheur amoureux, on peut être tenté d'avancer une explication historique, fondée sur l'argumentation suivante : au moment où ont été écrits ces tangos, Buenos Aires vivait une période de forte expansion démographique, nourrie par une immigration essentiellement constituée d'hommes

jeunes et pauvres. D'où, pour ceux-ci, une grande difficulté d'accès aux rares jeunes femmes de leur milieu, elles-mêmes tentées d'accélérer leur ascension sociale par la conquête d'un homme riche du centre-ville. Cette réalité se traduirait littérairement par le thème de l'amoureux pauvre mais sincère, abandonné pour un homme plus fortuné (*Mano a mano*) ou simplement pour les illusions d'une vie facile (*Percal*).

L'explication résiste cependant mal à la critique. Les tangos porteurs de la thématique précédente ont en effet été majoritairement écrits entre 1920 et 1940, à une époque où le flux migratoire s'était ralenti et où les équilibres démographiques s'étaient naturellement rétablis. Au contraire, les tangos contemporains du grand phénomène migratoire (entre 1880 et 1910) ne mentionnent pratiquement jamais le thème de l'abandon amoureux. Il n'y a donc pas concomitance entre la réalité sociale et son expression littéraire supposée.

### Les femmes déçues

De plus, les femmes ne prennent pas dans la majorité des tangos, et contrairement aux idées reçues, le visage de la traîtresse. Les personnages féminins sont en effet dans leur majorité (plus de 80 % des cas), soit inoffensifs, soit sincèrement aimants, qu'il s'agisse de la vieille milonguita déchue (*Tiempos viejos*, *Madame Yvonne...*), de la mère qui pardonne au fils prodigue (*La casita de mis viejos*), de l'amoureuse sincère (*Julian*), ou, plus fréquemment encore, d'un simple objet d'affection, prétexte

à l'expression de la douleur masculine, et dont nous ne savons pratiquement rien (*Adios muchachos*).

Une connotation négative s'attache cependant à certains personnages féminins, qu'il s'agisse de la jeune ouvrière pervertie et transformée en femme entretenue (*Margo*), de la femme ayant abandonné un homme pour l'amour d'un autre (*Organito de la tarde*), ou surtout, pour ce qui nous intéresse ici de la femme fatale, traîtresse froide et calculatrice conduisant implacablement son amant au malheur (*La mariposa*). Mais, outre le fait que l'occurrence de ce dernier personnage est relativement faible (on le rencontre à peine dans 5 % des tangos), il semble équitablement réparti selon les milieux sociaux : en d'autres termes, dans le tango, non seulement la femme est assez rarement l'auteur d'une trahison inexcusable (même si l'homme est très souvent abandonné), mais, de plus, elle ne le fait pas systématiquement par esprit de lucre, même si la misère et son cortège de conséquences négatives peut contribuer à déstabiliser les couples tangueros défavorisés (*Confesion*).

### L'opportunisme littéraire : une explication superficielle

Pourrait-on alors avancer l'idée que pendant la relativement courte période de production littéraire tanguera intense (grosso modo entre 1920 et 1950), les auteurs, qui n'étaient pas toujours de très grands écrivains, aient exploité jusqu'à l'écoeurement un filon qui s'était révélé au départ

fructueux, celui de la nostalgie amoureuse ? On pense, bien sûr, à Pascual Contursi, avec ses dizaines de tangos ayant pour thème le "lamento du cocu abandonné", dans la lignée directe du succès initial, *Mi noche triste* ?

Cette explication se révèle, elle aussi, très peu convaincante, dans la mesure où des auteurs plus récents, et dont la production échappe au moindre soupçon de médiocrité, comme Homero Manzi (*Sur*), Homero Espósito (*Naranja en flor*) ou Catullo Castillo (*Tinta roja*) ont repris les mêmes thématiques tout en rénovant magnifiquement l'expression poétique. Quant au parolier de Carlos Gardel, Alfredo Le Pera, il a, lui aussi, privilégié le thème du malheur amoureux et de la nostalgie (*Cuesta Abajo*), alors que sa production était principalement destinée à un public international, dont les attentes auraient pu être différentes de celles du public portègne. Il faut donc comprendre pourquoi cette thématique du malheur amoureux a été en quelque sorte consubstantielle à l'esprit même du tango pendant près de 50 ans, transcendant en quelque sorte les générations, les publics et les écoles littéraires.

### Psychanalyse du tanguero

Nos analyses sur les causes de l'échec sentimental peuvent, à cet égard, nous orienter vers une piste intéressante. Nous avons pu, en effet, disculper la plupart des femmes des soupçons d'esprit de lucre ou de trahison calculée. Par contre, beaucoup d'hommes nous sont apparus instables, violents, alcooliques, dépressifs. Émerge ainsi, dans une grande partie des tangos étudiés, l'image d'un per-

sonnage masculin immature, contrôlant mal ses affects, entretenant une relation plus que distante au travail, apparemment incapable d'assumer des responsabilités familiales, et dont les défauts de caractère et de comportements peuvent amplement justifier l'abandon dont il a été victime.

Pour expliquer cette immaturité supposée, on peut avancer une hypothèse psychanalytique : dans les foyers souvent désunis, issus de l'immigration, situés dans des quartiers pauvres où toutes les pathologies sociales liées à la misère (alcoolisme, chômage, violence, prostitution) sont présentes, la faible présence paternelle (le personnage du père est effectivement pratiquement absent des tangos étudiés par nous) a faussé la triangulation œdipienne et compliqué la formation d'un surmoi permettant la régulation des affects et des pulsions chez le jeune mâle. Excessivement attaché à sa mère, dans une relation quasi-incestuelle (*Tengo Miedo*), celui-ci ne parvient à développer une personnalité adulte et à nouer avec la femme réelle une relation durable et sereine. D'où un sentiment d'échec sentimental permanent, et le développement des trois grandes catégories de comportements propres à l'immaturité affective : violence (*Duello criolo*), fuite réelle (*Volver*) ou symbolique (*Que me van a hablar de amor*), dépression (*Amurado*). Les mêmes causes historiques suscitant les mêmes effets artistiques, le mal-être du mâle afro-américain s'est exprimé par le blues, et, celui, plus contemporain, des jeunes de nos banlieues, par le rap.

Fabrice Hatem

Psycho-portrait du tanguero par Claire Le Gal





1



2

1/ Joëlle et Anita interprètent Piazzolla en Anjou au stage du Temps du tango  
Photo : Philippe Leygues

2/ Sol Bustelo animant Le Bal du Millénaire à Paris le 16 décembre 2000, mairie du XIII<sup>ème</sup>  
Photo : Pascal Xicluna

3/ Le Bal du Millénaire, Vue d'ensemble - Photo : Pascal Xicluna

4/ Le Bal du "Cabaret sauvage", animé par la Tipica, le 10 décembre 2000  
Photo : Frédéric Langard

5/ Marie et Yannick au bal du "Petit Robinson" le 2 décembre 2000, à La-Chartre-sur-Loir  
Photo : Danielle Sarfati



3



4



5

## Je veux danser, je veux danser !!!

Interview de Monsieur Pierrot par Francine Piget

Qui n'a pas remarqué dans quelques lieux de danse parisiens ce vieux monsieur à la barbe blanche, toujours tiré à quatre épingles, l'air très vieille France, ce vieux schnock comme il se qualifie lui-même ? Ce monsieur a une "gueule" ; il m'intrigua et j'ai voulu en savoir plus.

Il a eu une vie bien remplie, il a touché à tout : artiste peintre, antiquaire, collectionneur d'archéologie, d'insectes, etc. Il a tout dansé et surtout le swing. Membre du Hot club, il a fréquenté après la guerre, le petit Balcon, chez Brosseau, le Balajo qui, s'appelaient alors la Bastille, le Chalet du lac, puis le Tabou, le Club Saint germain, le Vieux colombier, la Rose rouge où il a rencontré Boris Vian, Claude Luther, Louis Armstrong. Mais laissons-le parler dans son langage auquel il tient tant.

### Avez-vous une anecdote à nous conter ?

Oh, oui !! Je me souviens du tango de Mary-Lou, c'était au bal de la Marine dans le quartier de Grenelle. Je gambillais avec une donzelle un tango joue contre joue, ses bras autour de mon cou et – je pensais – toute en amourée. Elle pesait de plus en plus lourd et semblait défaillir entre mes bras. Je pensais "chouette, mon tango lui fait de l'effet, c'est dans la poche". Soudain, elle s'écroule. C'est pas vrai, elle tombe dans les pommes ! Non, elle ne s'était pas évanouie, elle ronflait, elle était tombée dans les bras de Morphée. Moralité : méfiez-vous des nombreux p'tits coups de vin blanc.

### Comment êtes-vous venu au tango ?

Je suis né au temps du Charleston, pendant les années folles et j'ai

dansé la plupart des danses depuis l'âge de 15 ans ; même le flamenco pour l'amour d'une fille. Mais le tango argentin, c'est autre chose, c'est un langage, une façon de vivre et de marcher. Je ne parlais pas cette langue et cela manquait à mon palmarès.

J'ai pris ma première leçon de tango après avoir vu un spectacle. Je croyais chiper ça les doigts dans l'nez en cinq sept. Je me suis retrouvé tout penaud. Vraiment, je ne suis pas très fortiche, je m'gourre à chaque instant, je change de pied quand il ne faut pas ; je m'emmêle les pinceaux, je ne suis décidément pas doué. Je dois rendre hommage à la patience et à la compréhension de mes professeurs.

### Qu'est-ce que cela vous a apporté ?

Au seuil de ma vie, danser le tango est devenu pour moi un exercice indispensable pour mon équilibre, pour régler ma tête avec mes jambes. Il y a des gens qui recherchent un équilibre par le yoga, la thalasso-thérapie, moi c'est avec mon tango et sa musique qui me rentre dans la peau tout comme les rythmes de jazz que je dansais avec bonheur. Aujourd'hui, ma vie en dépend. Je

veux danser, je veux danser, je ne veux pas avoir l'air d'un crapaud.

### Quel regard portez-vous sur les rapports entre les hommes et les femmes dans le tango ?

Dans les années 50, j'étais aussi plus jeune... Mais il y avait dans le milieu de la danse une franche camaraderie, beaucoup de plaisir et aussi des rencontres amoureuses... La danse m'a fait connaître des jolies filles. Ce que je vois dans le tango, c'est la recherche d'une harmonie, peu de rapports de séduction bien que ce soit une danse sensuelle. Dans ce milieu, on ne fait pas de "cadeaux".

Maintenant, je n'ose plus inviter, mais j'ai beaucoup de plaisir à tenir de jolies filles dans mes bras. La danse, ça rend les femmes jolies. Et moi, je ne veux pas mourir sans savoir "glisser" le tango avec bonheur.

Merci, monsieur Pierrot.



## Brèves

● Juan Carlos Caceres a participé en décembre dernier à Montréal au tournage d'un spectacle de tango pour la télévision canadienne, "Macadam Tango".

● Affluence record au Cabaret Sauvage, le 10 décembre dernier, pour assister au concert-bal animé par l'orchestre La Tipica dirigé par Juan Cedron.

● Valérie Sanchou, auteur de plusieurs articles dans la Salida, se remet d'une grave maladie. Nous lui présentons tous nos vœux de rétablissement et serons heureux d'accueillir à nouveau ses articles dans nos colonnes.

● Bal tango le 2 décembre dernier au petit Robinson, charmante guinguette au bord du Loir, dans la Sarthe (Voir photo dans les instantanés). Idéal pour danser le musette les week-end d'été. Tél. : 02 43 44 51 21

● Nouvelle milonga à Montpellier : El cuba Café, Esplanade de l'Europe, Quartier Antigone, 34000, par l'équipe de Tango de Arrabal, avec cours et bal tous les lundis. Rens. : 04 67 64 63 63

● Nouvelle milonga à Paris : Le jardin extraordinaire, 24, rue Jean moulin - 94300 Vincennes. Spectacle chaque 3<sup>ème</sup> dimanche du mois et bal tous les mardis. À partir du 20 février.

Rens. : 01 48 92 22 22 et 06 85 96 89 55.

● Diffusion prochaine sur France 3 du concert "Tango" de Juan José Mosalini avec l'Orchestre National des Pays-de-la-Loire qui a eu lieu à Nantes en juin 2000.

● Nouveaux lieux de logement à Buenos Aires : La Casa de Gérard, dans le quartier d'Almagro. Rens. : 00 54 11 4981 1409 et alojatango@aol.com. La casa de Laura et Fabrizio, El Sol de San Telmo, Chacabuco 1181 - CP 1069 - Buenos Aires (téléphone non communiqué).

● Mort de la grande chanteuse Libertad Lamarque. Un article lui sera consacré dans la prochaine Salida.

● La dernière du spectacle "Le rêve argentin" de Enrique Discepolo au théâtre du Renard (chorégraphie de Bibiana Guilhamet) a eu lieu le samedi 6 janvier.

● L'Unesco organisera en mai 2001 à Paris une rencontre internationale concernant la diffusion des danses sociales.

● À noter la publication utile par l'association J.S.K. Tango de Strasbourg du guide "Le tanguero futé", livret très pratique à l'usage des tangueros novices... Lieux, conseils, vocabulaire...

● Nombreuses manifestations tango pour le jour de l'an : Nîmes, Paris, La Rochette, Montpellier. En Anjou, dans le cadre du stage de fin d'année organisé par l'association "Le temps du tango", 230 tangueros venus de toute la France et des pays limitrophes ont fêté dans la bonne humeur avec l'orchestre Andhorina sextet le passage au 3<sup>ème</sup> millénaire. À l'occasion de ce stage en Anjou, Anita (clarinette) et Joëlle (piano) accompagnées par le contrebassiste de l'orchestre Andhorina sextet nous ont interprété au cours d'un bal une superbe version de "Otoño porteño" de Astor Piazzolla.

● Hamlet Péluso, collectionneur argentin spécialiste de Carlos Gardel, est prêt à accepter l'organisation d'une exposition de ses collections en France, sous la seule condition d'accompagner son exposition et que celle-ci soit assurée. Hamlet Péluso José E. Uriburu 1659, Dt 3 - Capital Fédéral 1114. Argentine.

## CHANTER LE TANGO

Atelier pour apprendre et pratiquer ensemble le tango chanté, en langue "originelle" et sans souci de solfège.

Animé par  
GEORGINA AGUERRE,  
un samedi sur deux de 12h à 14h30  
La Milonga  
18, rue Guisarde - Paris 6<sup>ème</sup>  
métro Mabillon ou St-Germain-des-Près

stage "danser et chanter le tango"  
pour tous amateurs, en mars ou avril

Renseignements et inscriptions  
**Association 7 nadirs**  
tél/fax 01 45 84 15 29

## Naranjo en flor

Era más blanda que el agua  
que el agua blanda...  
Era más fresca que el río...  
Naranjo en flor  
En esa calle de estío,  
calle perdida,  
dejó un pedazo de vida  
y se marchó.

Primero hay que saber sufrir,  
después amar, después partir  
y al fin andar sin pensamientos...  
Perfume de naranjo en flor,  
promesas vanas de un amor,  
que se escaparon con el viento.  
Después... que importa el después?...  
Toda mi vida es el ayer  
que me detiene en el pasado.  
Eterna y vieja juventud  
que me ha dejado acobardado  
como un párajo sin luz...

Qué le habrán hecho mis manos ?  
Qué le habrán hecho  
para dejarme en el pecho  
tanto dolor... ?  
Dolor de vieja arboleda,  
canción de esquina,  
con un pedazo de vida...  
Naranjo en flor.

*Homero Espósito*

## Oranger en fleurs

Elle était plus douce que l'eau  
Que l'eau douce...  
Elle était plus fraîche que la rivière...  
Oranger en fleurs  
Et dans cette rue-là,  
Rue perdue,  
Elle a laissé un peu de sa vie  
Et elle est partie.

D'abord il faut savoir souffrir,  
Ensuite aimer, ensuite partir,  
Enfin cheminer sans pensées...  
Parfum d'oranger en fleurs,  
Promesses vaines d'un amour  
Qui s'échappèrent avec le vent.  
Ensuite... Mais qu'importe l'ensuite...  
Toute ma vie est dans l'hier  
Qui me retient dans le passé  
Éternelle et vieille jeunesse  
Qui m'a laissé craintif  
Comme un oiseau sans lumière...

Que lui ont fait mes mains ?  
Que lui ont-elles fait ?  
Pour laisser dans mon cœur  
Tant de douleur... ?  
Douleur de vieil arbre,  
Chanson de rue,  
Avec un peu de ma vie...  
Oranger en fleurs.

*Traduction de Fabrice Hatem*



De gauche à droite, Homero Espósito,  
Astor Piazzolla et Ariel Ramírez

Homero Espósito incarne, avec Cástulo Castillo et Homero Manzi la génération des grands poètes tangueros des années 1940, qui surent rénover un genre davantage apparenté jusque-là à la chanson populaire, et lui donner définitivement ses lettres de noblesse littéraires. Né en 1918, il fréquente quelques années les bancs de l'université de philosophie de Buenos Aires, puis abandonne ses études pour se consacrer entièrement à la poésie et à la littérature.

La fréquentation des milieux de l'avant-garde littéraire portègne contribue sans doute à sa précoce maîtrise stylistique, que l'on peut observer dans ses premières productions de la fin des années 1930, comme *No vendras*, *Rodando* ou *Po que* : utilisation d'une riche palette de métaphores (qui le rapproche de Manzi), maestria dans l'utilisation des assonances et de la rythmique (comparable à celle dont fera également preuve Cástulo Castillo), rupture avec le mode d'exposition linéaire et directe qui caractérisait la poésie tanguera des années 1920. La rénovation de la forme ne l'empêche cependant pas de faire preuve d'une grande fidélité à la thématique traditionnelle de la chanson tanguera : douleur de l'amoureux abandonné (*Percal*), nostalgie du quartier de jeunesse (*Romance de barrio*, *Farol*), romantisme élégiaque (*Naranjo en flor*). Originaire, non de Buenos Aires même, mais d'une petite ville provinciale, il ouvre également sa poésie, plus que les auteurs purement "urbains" comme Contursi ou Flores, sur la

nature. L'évocation du bleu et les étoiles du ciel (*Pedacito de cielo*), les ruisseaux, les arbres et les fleurs (*Naranjo en flor*), de la douceur des petits villages (*Pueblito de Provincia*) fait largement pénétrer dans sa poésie l'air pur de la campagne.

Naranjo en Flor illustre bien ces caractéristiques. Les thématiques des 2 couplets (souvenir de la bien aimée, puis douleur de l'abandonné) sont traités de manière volontairement allusive et imprécise, un peu comme dans la peinture impressionniste où les masses colorées évoquent davantage les jeux de la lumière qu'elles ne reproduisent exactement le paysage. Quant au refrain, il propose une méditation poético-philosophique plutôt qu'une anecdote ou la description d'un personnage. En moins de trente vers, ce sont ainsi deux univers – l'univers intérieur du poète (douleur, nostalgie, méditation), et l'univers extérieur (la nature, le quartier d'enfance), qui s'interpénètrent et se fondent.

L'une des forces d'Espósito a sans doute été son association précoce avec de nombreux musiciens de tango de sa génération. Un heureux concours de circonstance (sans doute d'ailleurs ne s'agit-il pas d'un hasard, mais de l'effet d'une émulation collective) a voulu que plusieurs futurs artistes éminents des années quarante et cinquante – dont notamment les musiciens Stamponi, Pontier et Francini, ainsi que le propre frère du poète, Virgilio soient nés et aient passé en même temps leur enfance dans les deux petites villes jumelles



de Campana et Zarate, dans la province de Buenos Aires. Ils y ont fréquenté les mêmes maîtres et ont développé des affinités qui se traduiront ensuite par de nombreuses collaborations. Une grande partie des tangos d'Espósito a en effet, été mis en musique par ces compositeurs, comme Azabache (*Stamponi*), Trenzas (*Francini*), Naranjo en flor (*Virgilio Esposito*), liste à laquelle on rajouterait le novateur Domingo Federico (*Al compas del corazon*) et le jeune Osvaldo Pugliese (*Farol*).

L'œuvre connut un grand succès dès sa parution en 1948, faisant immédiatement l'objet de plusieurs enregistrements dont une très belle version de Troilo. C'est cependant à partir des années 1970 qu'elle connaîtra sa plus grande faveur auprès des interprètes et du public avec notamment des enregistrements de Nelly Vasquez en 1970, Roberto Goyeneche en 1973 et Horacio Molina en 1977.

*Fabrice Hatem*

## Le tango, ce "délirant" besoin de plaire...

Buenos Aires aux yeux de biche, à la bouche pulpeuse, aux lèvres fardées, aux mini-jupes encore plus mini, aux nombrils à l'air même en plein hiver, aux costumes tirés à quatre épingles, aux barbes rasées de près... Buenos Aires à l'allure fière, à la démarche féline...

Peut-être est-ce parce qu'elle est si loin et en même temps si près de ses grandes sœurs les villes européennes auxquelles elle cherche à ressembler que Buenos Aires se pare de la sorte. Elle se laisse entraîner dans une course sans répit pour devenir la plus attirante.

Buenos Aires aux regards qui fusent, qui scrutent, qui attisent...

Si le philosophe a pu dire en France : « *Je pense, donc je suis* », le poète aurait pu aussi bien dire à Buenos Aires : « *On me regarde, donc j'existe* ». Les hommes dévisagent les femmes et se toisent entre eux, les femmes regardent les



Illustration : Stanka

hommes du coin de l'œil et se jettent entre elles. Il est bien difficile de demeurer anonyme dans les rues de la ville, et qui le voudrait d'ailleurs ? L'anonymat est angoissant, il équivaut à la transparence. Chacun invente sa propre histoire dans le regard de l'autre. C'est incroyable tout ce qu'on peut arriver à imaginer lors de tels échanges. C'est un jeu quasiment incontournable et pour entrer dans le jeu, il faut être ouvert, présent, brillant, imaginatif.

C'est dans ce jeu de regards que commence la danse sur les pistes de tango. Dans les milongas, la parole compte peu, on parle avec les yeux, avec le corps. On regarde pour inviter, on guette le regard de l'autre et on y répond pour accepter l'invitation. La femme repère d'avance l'homme avec lequel elle voudrait danser et elle lui jette des coups d'œil significatifs mais discrets, jusqu'au moment où elle croise son regard, elle détourne alors les yeux une première fois pour s'assurer que lorsqu'elle les posera de nouveau sur lui, il sera toujours là à la fixer. Quant à l'homme, dès les premières mesures de la *tanda*, il lève les yeux vers l'élue et s'il croise son regard, il s'empresse de lui faire un signe de tête auquel elle finit par répondre en baissant imperceptiblement les yeux. Tout ceci se passe en pleine lumière, bien entendu, et ces manèges ne sont pourtant remarqués que par les personnes concernées. Dans ce jeu extrêmement sensuel qui peut dire qui a décidé quoi ? Un dialogue

compliqué s'instaure parfois. C'est fou tout ce qu'on peut arriver à se dire dans un jeu de regards : « *Toi, tu as détourné les yeux la dernière fois, alors, je fais semblant de te regarder mais tu peux toujours courir, je ne t'inviterai pas cette fois-ci. Tu auras beau me regarder, je refuse de danser avec un homme qui ne me protège pas sur la piste et avec lequel j'ai déjà reçu deux coups de pied. Pourquoi, alors qu'on a si bien dansé l'autre jour, est-ce que tu ne me regardes pas aujourd'hui ? J'aimerais bien danser avec toi, mais lorsqu'ils joueront Pugliese* ». Et bien d'autres choses encore, beaucoup plus intimes et parfois aussi plus cruelles qui n'ont pas leur place dans cet article... Là encore, l'imagination galope. Est-ce vraiment ça ce que l'autre a voulu dire ? Qu'importe, d'ailleurs ? Ce n'est qu'un jeu... (de regards).

Puis on passe presque sans transition, hormis l'échange de quelques mots sans importance, au corps à corps de la danse, à l'étreinte. Alors, le regard devient intérieur, introspectif. Ici, le langage utilisé est tout autre, mais il demeure un jeu de fantômes consenti et engagé par les deux partenaires. Pendant trois minutes, on "joue" à se donner entièrement à l'autre, à s'ouvrir et à se montrer tel qu'on est, on "joue" à l'étreinte éternelle, on se laisse conduire dans les chemins sinueux de la danse. C'est un jeu dans le sens le plus strict du terme, un jeu d'enfants : sur le moment, on y croit dur comme fer. Et ce jeu est ponctué par une musique envoûtante et complexe qui le détermine. Il n'est possible d'ailleurs qu'au rythme de cette musique. Dès que l'un des danseurs perd la cadence, le charme est aussitôt rompu, l'histoire d'amour et de don de soi

tombe en lambeaux.

En fait, plus le jeu est complexe, plus il est amusant. Les *porteños* ne se sont pas contentés d'inventer une danse sensuelle et caressante, ils ont inventé un monde de figures compliquées, un monde unique, étrange et magique. Dans les années 40, les hommes s'entraînaient chez eux toute la semaine pour briller face aux femmes au bal du samedi soir. Aujourd'hui, hommes et femmes prennent des cours, vont dans les pratiques, exactement pour les mêmes raisons. C'est à celui, à celle, dont le langage corporel, complexe et pointu va le plus séduire l'autre. L'envie, le besoin, le défi de plaire ont fait du tango ce qu'il est.

Et si actuellement dans les rues de Buenos Aires, les gens, accablés de plus en plus souvent leur regard vers le sol (position peu recommandée pour danser le tango), il est rassurant de voir que les milongas conservent leur fierté. Le tango a toujours envie de plaire. Cette "pensée triste qui se danse" a encore beaucoup à donner.

### Le tango, source croissante de devises pour l'Argentine

Selon une étude du cabinet Booz Allen et Hamilton, publiée le 10 décembre dernier par le quotidien *Clarín*, le tango rapporte un flux croissant de recettes extérieures à l'Argentine, sous forme de spectacles, concerts, droits d'auteurs, cours de danse, vidéos, et autres activités dérivées. Le montant de ces recettes de devises atteint déjà 180 millions de dollars (à comparer à un chiffre d'affaires mondial de l'activité estimé à 2 milliards de dollars), soit l'équivalent des exportations annuelles argentines de vins et boissons alcoolisées. Les États-Unis sont les premiers importateurs, suivis de l'Allemagne. Le nombre d'amateurs augmentant à grande vitesse et la mode touchant des pays nouveaux comme la Turquie, la Chine ou Singapour, on s'attend à ce que le chiffre des exportations argentines de tango atteigne rapidement 400 millions de dollars, soit environ la moitié des recettes liées aux exportations de viande.

## STAGES DE TANGO

### SUD DE LA FRANCE

FABREZAN - AUDE

Formule 5 jours : du 25 au 29 juin 2001  
et du 2 au 6 juillet 2001

Formule Week-end : 30 juin et 1 juillet 2001  
et les 7 et 8 juillet 2001

Pour chaque formule :  
Niveau Débutants et niveau Confirmés (+ de 1 an)

Professeurs Argentins

LYDIA FERRARI et JOSE-LUIS LUSSINI

Possibilité de logement sur place  
Renseignements et Inscriptions : Tél. : 04-68-43-53-17  
e-mail : diane.julien@infonie.fr

## N° 22 La Salida bimestriel publié par l'association LE TEMPS DU TANGO

Directeur de la publication :  
responsable des abonnements :  
Marc Pianko : 01 46 55 22 20

Membres fondateurs :  
Solange Bazely  
Marc Pianko

Rédacteur en chef :  
Fabrice Hatem

Comité de rédaction :  
Fabrice Hatem  
Pierre Lehagre  
Virginia Gift  
Martine Peyrot

Responsable publicité :  
Francine Piget  
Contactez nous avant le 10 mars  
Tél. : 01 43 54 18 14  
Fax : 01 43 54 04 66

Conception publicité  
Catherine Charmont

Maquette initiale : Alex Rumolino  
modifiée par Nicole Dessagnes

Mise en page  
Pierre-Henri Fabre

Imprimeur : Polycolor  
10, villa Roger  
94230 Cachan

Les informations de l'agenda  
sont gratuites et publiées sans  
autre critère que de nous par-  
venir avant le 10/03. Envoyez  
les à : Fabrice Hatem  
45, rue Vauvenargues  
75018 Paris  
Tél./Fax : 01 42 29 00 91 ou  
e-mail : lasalida@egroups.com

Tirage n° 22 : 1 500 exemplaires  
Commission paritaire  
n° 0201G78597

Enseignante de renommée internationale, Suzanna Miller a formé des milliers d'élèves au style "milonguero" à travers le monde. Elle évoque pour La Salida sa conception de l'enseignement, des rapports entre danse et musique, et des spécificités des différents styles de tango.

## Quelles sont actuellement les tendances du tango à Buenos Aires ?

Le tango est une chose vivante, en évolution permanente, dont l'esthétique reflète l'idéologie d'une société, l'état des relations entre hommes et femmes. Celui qui danse exprime sa propre vie, ses propres sentiments. Aujourd'hui, à Buenos Aires, de jeunes professionnels font un travail de recherche sur le tango de scène. La danse de bal évolue également : un danseur innove, attire l'attention par une manière particulière de combiner les rythmes ou une chorégraphie intéressante. Le tango a sa frivolité, ses modes qui se modifient au cours du temps tout en perpétuant sa substance.

## Comment analysez-vous les rapports entre danse et musique ?

Dans le bal, la musique vient toujours avant la danse. Cela intervient au moment du premier enlacement du couple, quand les partenaires s'offrent mutuellement leur âme et commencent leur dialogue silencieux.

Chaque univers a sa propre musique. Chaque rue, chaque maison, chaque quartier, chaque village en a une. La musique du portègne est le tango, qui imprègne sa façon de marcher, sa gestuelle, sa danse et sa manière d'être. La façon la plus raffinée de l'écouter, c'est de la danser. Le problème est alors d'harmoniser notre musique intérieure avec celle du monde qui nous entoure.

Le tango est un patrimoine portègne, mais pas exclusivement, dans la mesure où il appartient aussi à tous ceux qui l'écourent, aiment cette musique et rentrent en résonance avec elle, qu'ils soient argentins ou afghans. Le tango que danse le portègne est très varié quant à ses thèmes, à sa manière d'être interprété, à son atmosphère. Il peut être chanté ou instrumental, mais sa substance, sa condition *sine qua non*, est la pulsation rythmique.

Dans le tango, la femme développe son sens musical plus vite que l'homme. Son corps rentre donc en affinité avec la musique. L'homme qui comprend la musique comprend aussi le corps de la femme. Cela explique que les femmes mettent la musicalité des danseurs avant toute autre qualité.

## Quels doivent être les principes d'un bon enseignement du tango ?

Un professeur se juge à travers les résultats de ses élèves sur la piste de bal. Il faut donner aux élèves les instruments nécessaires à la maîtrise du rythme et de l'espace, à l'écoute de la musique, pour qu'ils deviennent eux-mêmes. Mais finalement, le dernier critère de l'art, c'est de pouvoir porter la danse dans le sang, de danser avec une passion contrôlée, qui ne se confond pas avec l'excitation sportive ou la compétition...

Il faut à la fois sentir très exactement la pulsation rythmique, et jouer avec elle pour l'interpréter par de multiples variations. C'est cela que j'essaie de transmettre dans ma pédagogie.

Les danseurs doivent bien maîtriser un nombre réduit de pas, chercher la qualité et pas la quantité. Il faut pour cela pratiquer, répéter chaque figure avec différents orchestres, différents partenaires, différentes pistes de bal. On peut dire que le pas est acquis lorsque le danseur l'effectue sans s'en rendre compte, quand il ne pense plus qu'à la musique, au guidage, à la relation avec sa partenaire. La mémoire corporelle vient alors se substituer à la mémoire cérébrale. Les disciplines physiques se construisent par le jeu de la mémoire et de l'oubli. Je crois que l'élève doit copier le modèle, pour ensuite le rompre et se trouver lui-même.

Je modifie mes stratégies pédagogiques, en observant mes élèves, pour apprendre à mieux enseigner. Il y a des jours, par exemple, où j'enseigne une séquence complexe, entre beaucoup d'autres. Puis, je travaille dessus pendant de très nombreux cours, en stimulant le travail personnel de mes élèves, pour que ceux-ci puissent la comprendre et la maîtriser. Il est impossible de prétendre exécuter toutes les séquences au cours d'un seul stage. Par contre, dans les premières classes, j'essaie de simplifier l'information, car le tango est suffisamment complexe, et pour aller loin, il vaut mieux commencer simplement.

## Faut-il opposer tango ouvert et tango fermé ?

Ils sont tous importants, mais aussi différents, complémentaires, interdépendants. Dans le tango ouvert, de spectacle, les capacités des danseurs décroissent évidemment au-delà d'un certain âge. Dans le tango fermé, c'est le contraire. L'âge apporte la maturité, à travers une longue pratique, étalée sur une vie entière. Après 40 ans, les milongueros ne disent plus : « j'ai bien dansé », mais « j'ai bien marché ». C'est pour cela que les vieux danseurs expérimentés attirent autant les femmes.

Cette danse de bal, très intime, procure un sentiment très érotique pour les femmes, sans qu'il soit forcément question de sexe. Elle permet une forme de polygamie sans sanction culturelle. Le tango ouvert, de scène, ne peut procurer aux partenaires la même sensation. Il obéit à des règles différentes. L'image sensuelle véhiculée par le tango ouvert est une chose, le sentiment intime porté par le tango fermé en est une autre. Les figures et le concept

rythmique sont très différents. Le tango de l'enlacement, ce n'est pas la même chose que le tango ouvert mais dansé proche. Le danseur qui croit cela appauvrit sa danse. Il y a des séquences milongueros qui sont très complexes et très riches.

Les séquences chorégraphiques sont comme des histoires que l'homme raconte au corps de la femme. Mais il faut ajouter que la qualité de la danse dépend essentiellement de l'interprétation musicale des séquences. La musique transforme les pas comme l'intention transforme les paroles. Il y a des paroles magiques, des paroles simples et des parolotes, même si l'on utilise toujours les mêmes mots.

Le tango de spectacle a le mérite de contribuer à la diffusion du tango. Mais dans le tango de bal, on danse pour le sentiment, on n'a plus besoin d'être approuvé, admiré. On peut apprendre à danser le tango en quelques années, mais ensuite, on peut passer sa vie entière à l'approfondir, en revenant à des choses très simples, comme la marche.

## Qu'apporte la pratique du tango ?

Le tango peut t'apporter beaucoup dans l'existence : se comprendre, communiquer très intimement avec l'autre, apprendre à sentir des choses très fondamentales. On se montre alors tel qu'on est. On s'exprime, on ouvre son âme en dansant, on oublie ce qui ne va pas. Ce n'est pas une compétition. C'est une ouverture réciproque entre les partenaires.

Mais je crois que l'on peut être malheureux avec ou sans le tango. Comme toutes les panacées, le tango peut conduire à la félicité ou au malheur, de manière extrême. Ceux qui ont inventé le tango l'ont fait dans la douleur, en cherchant une consolation pour leur âme et un peu de joie, comme nous le faisons aussi. Le tango n'a jamais été le discours du pouvoir, mais il a, au contraire, été banni, interdit, par les hommes de pouvoir arrogants. Les bons danseurs de tango n'utilisent pas celui-ci pour se pousser du col socialement mais pour nourrir leur âme et leur gaieté.

Propos recueillis par Fabrice Hatem

## FORMULAIRE D'ABONNEMENT

Je désire m'abonner à **La Salida** pour un an (5 numéros) et choisis la formule :

abonnement individuel France	soit	70 F
ou abonnement individuel étranger	soit	85 F
ou abonnement collectif (min 10 ex)	soit .....	exemplaires x 50 F = ..... F

NOM : ..... Prénom : .....  
 Adresse : ..... Code postal et ville : .....

Renvoyer ce formulaire accompagné du chèque bancaire ou postal à l'association



**LE TEMPS DU TANGO**  
 73, av. Henri Ravera 92220 Bagneux  
 Tél: 01 46 55 22 20 Fax: 01 46 55 48 61  
<http://www.club-internet.fr/perso/tango>  
 E - mail : tango @ club-internet.fr

### De la danse sacrée à la danse profane

La danse fait partie de la vie des Hommes depuis toujours – sans oublier la musique – et l'évocation du cosmos à travers la danse des astres s'est retrouvée dans les danses sacrées et religieuses. Maurice Bejart, en nous offrant de merveilleuses créations, a retrouvé cette origine rituelle sacrée de la danse qu'est la danse des planètes. Les hommes et/ou les femmes dansaient en lignes, cercles, spirales, déplacements/mouvements que l'on retrouvera dans les danses plus sophistiquées des derniers siècles.

Ces danses étaient liées aussi à la recherche mimétique, imitative de la nature ou des actions de l'Homme dans celle-ci. On peut citer le Fox-Trot, ou "trot du renard", danse à quatre temps du début du XX<sup>ème</sup> siècle, qui serait, à l'origine, une danse imitative, c'est-à-dire imitation des animaux permettant d'attirer les bonnes grâces des dieux protecteurs afin que soit fructueuse la capture. Cette danse du renard mimerait les déplacements rusés du mammifère.

Avec les religions polythéistes, la danse se fait plus sophistiquée et relève surtout du clergé. En Égypte ancienne, on verra certaines prêtresses donner des cours aux danseuses du Temple ; les prêtres effectuer une danse autour de l'autel. En Grèce antique, les hommes auront des danses guerrières comme la Pyrrhique, danse simulant des combats. À Eleusis et à Ephèse, les prêtresses portaient

le nom d'Abeille car animal mythique, l'abeille construit sa ruche en alvéoles en suivant la course du soleil. À Rome, les prêtres saliens étaient des prêtres danseurs et dansaient pour Mars.

Au début du christianisme, la danse deviendra illicite car éloignée de l'adoration et la louange divine. Avec les religions monothéistes, la danse perd donc son caractère sacré et laisse la place au recueillement. Mireille Negre, ancienne danseuse étoile, fera scandale dans les années 80 en entrant au Carmel pour en ressortir dix ans plus tard et retourner à la danse, même mystique. À part quelques rares exceptions, la danse est résolument entrée dans le profane dans nos sociétés occidentales.

### Hommes et femmes face à face

La danse en face à face, l'homme à l'écoute de la femme et la femme en harmonie avec l'homme, apparaîtra progressivement à travers diverses danses folkloriques. Qu'est-ce qui a induit ce changement ? On peut penser que c'est l'évolution du rôle de la femme dans la société humaine à travers l'industrialisation, le partage des tâches, la quête d'une certaine autonomie, pour ne pas dire liberté.

L'homme est face à la femme, la femme est face à l'homme, leurs regards se croisent et ils s'enlacent. La femme n'est plus seulement à côté de l'homme, "le côté de l'homme", elle devient ainsi actrice et participe.

### Tango argentin et communication dans le couple

Le tango argentin a gardé longtemps une image ambivalente du rôle de la femme à savoir, celle de la femme soumise et celle de la femme actrice. Là aussi, on peut penser qu'il y a eu une évolution du rôle, de la place de la femme dans la société.

L'envie de danser seul(e), éloigné(e) de l'autre, diminue et cet engouement pour le tango argentin trouve sa place à un moment où les êtres humains ont encore besoin de se retrouver, de communiquer dans un "jeu à deux", dans une relation plus intense des corps sur le rythme envoûtant du tango.

L'homme et la femme se trouvent ou se retrouvent à travers cette communion des corps – et de l'âme – qui renvoie un tant soit peu à la passion amoureuse. Une communication d'un nouveau type est née à travers cette danse et nous avons là un langage du corps qui va influencer sur le mental.

Le couple a besoin de communication pour continuer à vivre sa relation d'amour et l'on peut trouver dans cette danse une façon "thérapeutique" de se renouer à l'autre, de se relier à son "âme sœur". Si l'harmonie est amour et l'amour harmonie, on peut retrouver ces deux qualités dans le tango argentin, sublimé, dépouillé des images négatives qu'il avait transportées depuis les bouges du Rio de la Plata.

Marie-Claudine Bendayan

## TANGO ARGENTIN

Dansé  
Notions fondamentales



130 pages, couverture couleur,  
format, 21 x 29,7 cm

**Manuel à lire ou apprendre pour savoir bien danser le tango dans le pur esprit Tango Argentino.**

*Complément indispensable aux cours et cassettes vidéos. Le manuel contient plus de 120 pas et figures, les principales fioritures, la conduite, l'improvisation, l'interprétation musicale, les exercices, le lexique, les commentaires passionnés.*

*Ce livre figure parmi les livres recommandés par la presse nationale.*

Prix 150 FF,  
port gratuit pour les lecteurs de la Salida  
**Commande**  
par chèque libellé au nom de

**Roger Chenault**  
30, rue Baudin - 92400 Courbevoie  
France  
Tél. / Fax : 01 47 89 00 55

## UNE CASSETTE VIDEO

Afin de répondre favorablement aux sollicitations de fervents danseurs, Roger Chenault projette de réaliser une **cassette vidéo** illustrant son **manuel** à succès :

**TANGO ARGENTIN**  
Dansé,  
notions fondamentales.

Il désire connaître au préalable, les personnes susceptibles d'être intéressées par cette **cassette vidéo**. Lui écrire ou téléphoner à l'adresse ou téléphone mentionnés ci-contre.

## JOINVILLE LE PONT

**Cours de tango argentin**  
avec **Ricardo Daloi**  
et **Ana Gutierrez**

**Le lundi :**

Niveau débutant : 18 h 30 à 20 h  
Niveau intermédiaire : 20 h 15 à 21 h 45

ASSOCIATION  
DANSES AU COEUR (D.A.C)

2, avenue du Parc  
94340 Joinville-le-Pont  
Renseignements : 01 48 83 73 86

## L'amour dans le tango : en avoir ou pas ?

On l'a surnommé "une liaison amoureuse de trois minutes". Le *New York Times* y voit "la plus érotique des danses". Et beaucoup de spectateurs extérieurs croient qu'il s'agit d'une danse sexuelle. L'intimité physique du tango paraît en effet évidente parce que c'est un enlacement étroit, à cause des mouvements de jambes qui envahissent l'espace du partenaire : saccadas, ganchos, mordidas...

Mais les danseurs eux-mêmes ont une opinion différente, et refusent de l'associer directement avec le sexe et l'amour physique. Selon Bob Mac Kenzie, journaliste au *San Francisco Chronicle*, le tango est « *inexcusablement, agressivement sentimental* ». Selon un danseur de Washington, il est « *sensuel, pas sexuel* ». Selon ce point de vue, l'apport d'une énergie proprement sexuelle constituerait une intrusion, une réduction du potentiel expressif. Cette sensualité essentielle a été résumée par Petroleo, l'un des plus grands danseurs de l'âge d'or, de la manière suivante : « *le tango est une énergie contenue qui explose soudain. Personne ne peut dire : voilà, le tango doit se danser comme cela. Vous le sentez, vous le dansez, c'est une création* ».

De plus, la danse nécessite une grande concentration sur le mouvement et sur les figures. Beaucoup de pas compliqués, s'ils ne sont pas réalisés avec exactitude, risquent de tourner au fiasco, en heurtant les jambes des autres danseurs. Comme le dit l'acteur américain Robert Duvall « *le tango est une guerre entre les jambes* ». Comme dans le jeu d'échecs, les partenaires doivent être sérieux et disciplinés, et il faut avoir fait des études difficiles pour parvenir à un résultat.

Les sentiments entre partenaires ne doivent même pas être positifs pour permettre cette relation privilégiée. Comme le dit Richard Powers, historien de la danse à l'université de Stanford, « *les gens voient le tango comme une danse de passion... mais il peut aussi s'accompagner d'une grande distance émotionnelle entre deux partenaires physiquement très proches* ». Certains danseurs soulignent d'ailleurs que, dans le petit monde du tango, il leur arrive fréquemment de danser avec des partenaires dont ils n'apprécient pas la personnalité. La fameuse Maria Nieves, qui fut longtemps la partenaire et l'épouse de Juan Carlos Copes, expliqua un jour dans un interview : « *Après notre divorce, nous sommes restés partenaires. J'étais tellement en colère contre lui que j'ai mieux dansé que jamais auparavant* ».

Il peut cependant arriver qu'un sentiment amoureux se révèle dans le tango. Juan Carlos Copes insiste par exemple sur la nécessité de s'impliquer complètement pour toucher à l'essence du tango : « *C'est faux de croire que le tango se trouve dans les pas. Non, le tango est un sentiment, c'est un cœur et quatre jambes* ». Comme le dit Pat Mac Callum, une danseuse américaine « *Je suis transportée dans un monde intérieur où la musique et les mouvements étroitement liés semblent mêler nos corps en un seul, pendant trois minutes* ».

Aux États-Unis, on appelle ces moments spéciaux "la transe du tango" et certains parlent même de "tangasme". Selon le professeur New-



Illustration : Stanka

Yorkais, Sarah la Roca, « *il y quelque chose dans le tango, dans l'écoute mutuelle, qui crée une expérience très émouvante. Cela n'arrive pas toutes les nuits. Mais quand cela arrive c'est très puissant et cela vous incite à chercher à renouveler cette expérience. C'est un peu comme le coup de foudre. C'est comme faire l'amour la première fois que l'on rencontre quelqu'un. Deux personnes qui ne se connaissent pas, qui ne parlent même pas la même langue, peuvent se transmettre mutuellement des sentiments sans même se parler. C'est quelque chose d'extraordinaire et je n'ai jamais pu rencontrer quelqu'un qui a pu me l'expliquer* ».

Ces moments sont éphémères, et, dans la plupart des cas, aucun des deux partenaires n'a l'intention de faire suivre par des actes les sentiments éprouvés pendant "la liaison amoureuse de trois minutes", ni de poursuivre la relation après la fin de la danse. Et pourtant... Selon Pat Mac Callum, « *c'est une danse de découverte mutuelle... Je peux rester troublée pendant une semaine par le souvenir d'un partenaire qui sait à peine quelques pas, mais danse avec profondeur et don de soi* ».

Virginia Gift

### Les noces du tanguero

Commencé en 1998 à New-York, une romance tanguera s'est conclue en août 2000 par un mariage "tango" à la Maganette, un restaurant de Manhattan, en présence de plusieurs membres de la troupe de "Tango Forever" et bénie par un prêtre pratiquant lui-même plusieurs nuits par semaine, le révérent Gerald Wagner.

La rencontre entre le péruvien Yonel Letelier et l'Iranienne Nadia Khalipour, a eu lieu lors d'une "tango party" organisée pour Halloween à Manhattan. Nadia, amenée par une amie, fut invitée par Mr Letelier qui réussit à susciter en elle une double attirance : pour la danse et pour le danseur. Le tango argentin a ainsi réussi l'improbable union d'un banquier péruvien et d'une émigrée iranienne.

ASTOR PIAZZOLLA

SES ŒUVRES MAJEURES  
UNES

SUR UN DOUBLE ALBUM

INCLUS UNE INTERVIEW  
D'ASTOR PIAZZOLLA  
SUR FRANCE INTER :  
L'ARTISTE PARLE DE  
SON ENFANCE, SA CAR-  
RIÈRE,

ASTOR  
L'AMOUR DU TANGO, L'ALBUM D'UNE



France Inter

2 CDs 74321

Une co-édition Radio

France Inter

Fondation Astor



© 2001 ÉDITIONS MILAN

Milan Distributi BMG

## Leo et Eugenia : couple sur scène, unis dans la vie

Nous avons été nombreux à admirer ce jeune et beau couple, lors du stage de fin de millénaire, à Angers, aussi bien en bal, qu'en exhibition. Née dans le Nord de l'Argentine Eugenia a commencé par la danse classique dès l'âge de 8 ans, puis contemporaine, avant de s'intéresser au tango et de rencontrer Leo dans un cours de Rodolfo Dinzel. Jour après jour, tango après tango, ils ont appris à se connaître, et l'alchimie Leo Eugenia eut lieu...

Avant Eugenia, Leo a dansé avec Carla Chimento, à Buenos Aires, ville où il est né. Aujourd'hui, il dit avoir trouvé dans son tango avec Eugenia, l'harmonie physique et spirituelle. Il croit en elle, il veut progresser avec elle, dans leur propre style, tout en respectant celui des autres. Tout a commencé par de rudes discussions avec ses parents, qui ne croyaient pas dans cette voie pour leur fils...

**La Salida : En quoi la vie de couple influence-t-elle votre travail artistique ?**

**Leo :** Au bout du compte, l'essentiel est de transmettre au public une énergie que l'on a à l'intérieur de soi. Le public ne s'y trompe pas, tout se voit, tout se lit. À ce titre, la vie privée est un élément important, mais ce n'est pas le seul. Tout peut avoir une influence sur notre danse, l'état intérieur avant l'exhibition, l'interrelation avec le public, la musique. C'est différent à chaque fois, que les danseurs forment un couple ou non. Par exemple, Claudio et Pilar s'adorent tant dans la vie que sur scène, et transmettent fortement cela au public. Gustavo et Alejandra, qui furent un couple mais ne le sont plus aujourd'hui, continuent à danser ensemble magnifiquement. Quant à Eugenia et moi, nous partageons nos vies depuis maintenant six ans, à

Madrid. Par contre, je ne vivais pas avec Carla, mon ex-partenaire. Mais sur scène, ma partenaire est toujours ma femme à part entière, même si je ne partage pas le quotidien avec elle.

**Eugenia :** Il suffit d'une discussion avant d'entrer en scène, d'un faux pas au début de la chorégraphie, d'une répétition ratée et l'énergie peut se mettre à baisser d'un seul coup, qu'on soit mari et femme ou pas. La confiance et la sécurité comptent aussi beaucoup, surtout les mauvais jours. Mais c'est vrai que vivre en couple à la fois dans la vie et à la scène est parfois difficile. Nous sommes toute la journée ensemble, et il suffit que

je parte rendre une visite à ma famille en Argentine, seule, pour que je m'ennuie de lui. Alors, préparer le maté au lever, seule, me coûte tant, sans le baiser du matin. Ça doit te paraître bête !

**Leo :** Mais pas du tout, ce n'est pas bête !!! (avec un œil amoureux).

**Eugenia :** Nous aimons être ensemble, et quand nous travaillons beaucoup et que nous sommes très fatigués, bien que cela nous gêne, nous ne sommes pas toujours d'accord.

**Leo :** Un café pour Eugenia et un verre de vin pour moi, et tout va bien !!! C'est vrai que c'est très dur de travailler ensemble, car il y a les sentiments qui se mêlent au travail.

**La Salida : Comment décrire votre travail d'interprétation sur le tango ?**

**Leo :** Faire une chorégraphie, c'est vraiment comme faire un

Eugenia et Leo - Photo : Francine Piget



enfant. L'accouchement se fait dans la douleur, et ensuite, après sa naissance, il faut l'éduquer, jouer, entrer en relation avec elle. Nous sommes, bien sûr, influencés par ce que nous voyons, mais nous ne reprenons pas les figures telles quelles. Nous essayons de créer un style qui nous soit propre, original, qui définisse notre identité, pour que l'on puisse dire, même de loin : « Ah ! C'est du Leo et Eugenia !!! ».

**Eugenia :** C'est cela le plus difficile. Mais nous recherchons ces sensations extraordinaires, cette satisfaction, cette plénitude quand nous arrivons au bout de la danse.

**La Salida : Que représente l'enseignement pour vous ?**

**Leo :** Beaucoup d'investissement, car nous adorons enseigner. C'est grâce à la proximité avec nos élèves, que nous pouvons donner encore plus de nous-mêmes. Notre idée première est de leur apporter une ouverture d'esprit, tout en considérant leur affectivité, leur capacité à s'émouvoir, leur goût.

**La Salida : Quels sont les danseurs qui vous ont le plus marqué ?**

**Leo :** On ne s'arrête jamais d'apprendre ! L'une des manières d'apprendre, c'est d'aller danser, avec des gens différents, d'écouter, de conserver une ouverture d'esprit. Une personne qui me paraît être supercréative, c'est Gustavo Naveira. Il est en train d'écrire une partie de l'histoire du tango, qu'on l'apprécie ou non. Fino, aussi, à son époque, a

marqué l'histoire du tango, il n'est pourtant pas très connu, car il n'a pas eu la promotion nécessaire, mais beaucoup de gens parlent de lui comme d'un véritable créateur, pilier du tango. Maria Nieves aussi, a marqué son époque de sa personnalité. Je n'ai pas eu, hélas, la chance, de prendre des cours avec Antonio Todaro. De mon point de vue, que l'on aime ou non, Dinzel fait partie de ces enseignants formidables. Parmi les couples qui nous plaisent le plus, à Eugenia et moi, nous pensons à Roberto et Vanina, très impressionnants. La simplicité apportée à une expression maximale de la beauté. Pourquoi se sont-ils séparés ? je ne sais pas. Autre couple magnifique et mythique : Miguel Angel Zotto et Milena Plebs. Il y en a beaucoup...

**La Salida : Quels sont vos projets ?**

**Leo :** Nous avons un ou deux projets de spectacles, et l'idée de monter un gymnase - studio de danse, où l'on pourrait trouver tout ce qui concerne le mouvement. Cela pourrait être à Madrid ou ailleurs. Moi, je me suis retrouvé à Madrid. Eugenia, très vite après mon arrivée, est venue me rejoindre. Je ne savais pas au début comment cela serait. Nous avons été très heureux de l'accueil, de la chaleur humaine, de l'aide, du respect que l'on nous a témoigné. Cela ne veut pas dire, que c'est moins bien en France, au contraire. Nous connaissons la France depuis notre rencontre avec Alain de Caro. C'est très dur en Argentine, en ce moment, et si tu savais combien il y a de gens plein de talents, et si jeunes là bas !!!

**Eugenia :** C'est vrai, il ne faut pas s'arrêter de travailler, encore et encore, il y a tellement de danseurs de plus en plus jeunes et tellement bons !!! Le tango se transmet de mieux en mieux et évolue beaucoup plus vite et plus haut qu'avant. En ce qui nous concerne, il n'y a qu'à regarder les vidéos d'il y a seulement 6 ans ! Je ne peux plus regarder ça, je meurs ! Regarde les élèves, en deux ans, combien ils évoluent, c'est fou !

Propos recueillis par



De nationalité américaine, Raphaël Towarnicki se définit lui-même comme un "séducteur tanguero international". Bien connu dans les milongas de Buenos Aires, de New-York et de Londres, il n'y compte plus ses conquêtes féminines. La Salida l'a interviewé sur sa carrière et ses projets.

## Comment devient-on un séducteur ?

Vous avez raison d'utiliser le terme "devenir". La séduction est un véritable métier, avec de hautes exigences déontologiques et professionnelles. Les riches et beaux-fils de famille, qui attirent naturellement les femmes sans avoir à faire d'efforts particuliers, ne sont de ce point de vue que des amateurs doués : sois beau et tais-toi !!! Le véritable séducteur a dû construire, comme moi, ses avantages à la force du poignet. Mathématicien de formation, j'ai donc commencé par écrire l'équation suivante, dite "de probabilité de séduction" :

$$B(t) = R(t) \cdot Sf(t) \cdot Sh(t) + e(t),$$

avec  $Sf(t) = F(Abs(t), Pos(t))$

Où B(t) représente le nombre de femmes séduites au cours de la période t ; R(t) le nombre de femmes rencontrées ; Sf(t) la proportion de femmes attirés par moi, Sh(t) la proportion de femmes qui m'attirent. Abs(t) est ce que j'appelle le coefficient de séduction absolue du mâle (beauté, argent, humour, voiture, etc.) ; Pos(t) est un paramètre positionnement tactique. e(t) représente l'aléa statistique (ou "coup de foudre"). L'objectif consiste à maximiser B(t). Pour cela, il suffit de porter à son

niveau le plus élevé possible la valeur de chacun des paramètres de l'équation.

## Il faut donc d'abord rencontrer le maximum de femmes ?

Tout à fait. Pour maximiser R(t), il suffit de se rendre dans les lieux où la proportion de femmes est particulièrement élevée : groupes de chant choral, cours de stretching, associations féministes... On pourra ainsi s'assurer auprès des futures victimes une position privilégiée, pendant que vos concurrents potentiels regardent un match de football ou sautent en parachute. Bien entendu, les lieux de danse offrent des opportunités particulièrement intéressantes, dans la mesure où les femmes s'y rendent, en surnombre, dans le but explicite d'y rencontrer des partenaires du sexe opposé.

J'ai personnellement choisi de concentrer mes efforts sur la micro-niche du tango. Bien sûr, la population tanguera ne représente qu'environ 0,02 % du nombre total de femmes. Mais, à condition d'être bon danseur et d'exploiter à fond les possibilités offertes au niveau mondial à travers des déplacements fréquents, on peut se voir ainsi garantir un minimum de 10 à 12 contacts préliminaires par soirée.

## Comment sélectionnez-vous vos victimes ?

Pour moi, la règle d'or du séducteur est l'ouverture d'esprit et le refus de se fixer à priori sur une cible unique. Tomber amoureux, se lancer sans réfléchir dans une cour assidue, constituent pour lui de véritables fautes professionnelles. Quelle impolitesse

de négliger ainsi, en se focalisant d'emblée sur une seule personne, toutes les autres danseuses !!! Quelle erreur tactique de se jeter à la tête d'une femme dont on ne sait pas, a priori, si elle va éprouver pour vous un sentiment d'attrance !!! Il vaut mieux attendre, tranquillement, que l'une ou l'autre commence à envoyer vers vous des "phéromones", des signaux signifiant "tu me plais, je veux bien de toi". Une main serrée un peu longuement, un regard appuyé, un demi-baiser, un sentiment d'intimité dans la danse, un rire qui fuse spontanément, constituent autant d'appels auquel le séducteur doit être très attentif.

Le signal féminin une fois reçu, il faut alors décider d'une réponse. À ce stade, il convient d'adopter l'attitude la plus ouverte possible afin de maximiser son propre coefficient Sh(t). En d'autres termes, il ne faut refuser les avances d'une femme que s'il y a de très bonnes raisons pour le faire. On pourra ainsi concilier la politesse, l'efficacité professionnelle, et le plaisir de la découverte.

## Avez-vous cependant un type de femme préférée ?

Ma préférence personnelle va à la jeune danseuse débutante. Le danseur expérimenté qui saura, pour la première fois, la faire entrer dans le monde de la sensualité tanguera recueillera presque instantanément les fruits de la confusion des sentiments et de la perte de contrôle que provoque chez elle cette découverte explosive. Elle se livrera à lui avec toute la fougue, la naïveté et la fraîcheur de la jeunesse.

On ne négligera pas pour autant les autres catégories de danseuses, quel que soit leur âge, leurs qualités chorégraphiques ou leur statut matrimonial. Rares sont en effet celles qui n'ont pas quelque chose d'exceptionnel à offrir, qu'il s'agisse de leurs talents culinaires et amoureux, leur expérience de la vie, de leurs dons artistiques ou tout simplement de leur générosité de cœur et de leur affection. En d'autres termes, pour être aimé de beaucoup de femmes, il faut commencer par apprendre à les aimer toutes.

## Comment parvenez-vous à vos fins ?

Il faut pour cela parvenir à maximiser la proportion Sf(t) de femmes éprouvant pour moi une attirance. Passons rapidement sur le paramètre Abs, dit "de séduction absolue". Il est évident que, pour séduire, il vaut mieux être riche, beau, grand, drôle et jeune que le contraire. Encore trouvera-t-on toujours des femmes pour succomber aux charmes de la faiblesse, de l'expérience, du désespoir romantique ou de l'amour désintéressé. Trois conseils cependant pour augmenter la valeur du coefficient Abs : munissez-vous d'un appareil photo (elles adorent contempler leur propre image), ayez une voiture (c'est une arme décisive pour orienter certaines décisions au moment crucial), et surtout, faites attention à votre haleine et à votre transpiration : que de liaisons avortées pour une odeur désagréable !!!

Examinons plus en détails le coefficient Pos, dit "de positionnement tactique", autrement plus intéressant. Trois éléments font habituellement obstacle à une concrétisation rapide du désir

masculin : une sensualité plus diffuse et moins "génitale" chez la femme ; la crainte du regard critique des autres, inhibition autrefois appelée "pudeur" ; enfin, un réflexe quasi animal de protection de l'espace proche, toute pénétration masculine non autorisée à l'intérieur de celui-ci étant assimilée à une menace.

Le tango permet d'anéantir ou de contourner chacun de ces trois obstacles, provoquant un véritable effondrement du système féminin de défense. L'enlacement propre à la danse anéantit tout d'abord immédiatement le concept d'espace protégé, alors que des semaines, voire des mois de cour assidue auraient sinon été nécessaires pour parvenir à ce premier résultat. Ensuite, une danse bien menée, c'est-à-dire mettant en valeur la beauté et les qualités artistiques de la femme, permet de transformer totalement sa relation au regard d'autrui. Consciente d'être belle, regardée, admirée, son narcissisme l'emporte bientôt sur ses inhibitions. On peut alors l'amener à pratiquer, au nom de la technique et de l'art, les positions les plus lascives et les plus suggestives, tandis qu'elle sombre dans un vertige de plaisir et de séduction. Jouant sur un passage subtil du jeu à la réalité, le séducteur parvient alors à canaliser l'érotisme féminin, au départ très diffus, dans la direction très précise correspondant à ses projets. Il n'a bientôt plus qu'à pénétrer dans la place, ouverte sans dépenses, supplications ou violences inutiles, tandis que sa victime se met à croire sérieusement qu'elle est tombée amoureuse.

## Que se passe-t-il ensuite ?

Dans son propre intérêt, le séduc-

teur doit veiller à donner à sa victime, pendant la durée de la relation, ce qu'il a de meilleur : celle-ci doit vivre dans un univers de danse, de poésie, de musique, d'escapades amoureuses, de projets d'avenir, de cadeaux et de petites attentions. Outre l'agrément directement tiré de cette relation, et le plaisir de rendre sa victime heureuse, il suscitera ainsi chez d'autres femmes un sentiment d'envie qui facilitera les opérations de séduction ultérieures.

## Vous vexez-vous quand une femme refuse vos avances ?

Mais pas du tout, au contraire, sinon je serais déjà fâché avec la moitié des milongueras du monde entier !!! L'expérience montre qu'une femme vous est, en général, très reconnaissante de lui avoir exprimée son désir pour elle, même si elle ne vous répond pas positivement. Vous pouvez très bien construire avec la plupart de celles qui vous ont "rejeté" (ce qui ne les empêche nullement d'éprouver pour vous une attirance diffuse) une relation d'amitié souvent plus durable qu'avec les maîtresses à part entière, fondée notamment sur la passion partagée de la danse et de la musique. Vous pouvez ainsi, pour votre bonheur et le leur, vous constituer un véritable vivier de bonnes copines et de partenaires attirées.

## Comment voyez-vous votre avenir ?

Je ne crois pas sérieusement mourir, comme Don Juan, sous le coup d'une vengeance humaine ou divine. J'ai assez peur de finir, vieux et seul, comme Casanova. Plus probablement, je finirai par tomber, très classiquement, amoureux de l'une de mes victimes. Car les séducteurs ont aussi un cœur.

## Regards croisés sur l'amour dans le tango

Qu'est-ce que le tango a modifié dans votre vision de l'amour et de la relation homme-femme ? Voici la question à laquelle ont réfléchi un groupe de femmes et un groupe d'hommes, dans le cadre du stage organisé en Anjou par l'association Le Temps du tango pour le Nouvel An. Chaque groupe s'est d'abord réuni séparément, puis les deux rapporteurs ont exposé dans le groupe mixte les lignes de force de ce qui s'était dit dans chacun des deux groupes, donnant lieu à un débat collectif.

### La vision masculine

La pratique du Tango modifie à la fois la façon dont l'amour se déclenche et dont il se maintient. Une milonga offre en effet des opportunités de rencontres nombreuses, qui peuvent se transformer en un sentiment amoureux, même si elles se révèlent souvent éphémères.

Concernant le maintien du sentiment amoureux, le tango peut être un facteur de cohésion pour le couple du fait de partager une même passion et d'avoir un loisir en commun. Cependant, il peut également constituer un facteur de déstabilisation pour de multiples raisons : nouvelle rencontre amoureuse ; progression dans l'apprentissage ou manière d'apprendre différentes entre les deux partenaires ; amplification des conflits conjugaux du quotidien sur la piste de danse ; passion inégalement partagée pour le tango. Que passe-t-il, par exemple quand le tango est pour l'un une activité parmi d'autres, tandis qu'elle est pour l'autre l'activité dominante, idolâtrée et salvatrice ? Dans le cas où un seul membre du couple danse, le tango peut même constituer un élément de rupture si la passion pour le Tango l'emporte sur l'engagement réciproque dans le couple.

Le tango constitue également un facteur d'enrichissement des échanges non amoureux :

- *Amitié* : le plaisir qu'on génère chez la femme facilite la naissance d'amitiés fondées sur un plaisir réflexif.

- *Échanges verbaux* : les activités annexes associées au tango (stages, théâtre, concerts, littérature, cinéma) sont propices aux discussions. Elles font naître de nouvelles émotions, tout en nous aidant à mieux les exprimer.



Illustration : Stanka

- *Sensualité* : par la pratique du tango, on découvre le plaisir du mouvement corporel et on affine sa sensibilité. La sensualité s'enrichit, on perçoit mieux les trésors de l'univers qui nous entoure.

- *Sexualité* : l'apprentissage de l'harmonie gestuelle facilite l'expression de la sensualité. Cela peut aider au partage, à l'échange, à la découverte de son corps et de celui de l'autre dans l'intimité sexuelle.

- *Relations inter-générationnelles* : danser avec quelqu'un de beaucoup plus jeune ou de beaucoup plus âgé devient possible et c'est souvent très agréable. Cela aide à découvrir des sensibilités, des modes de vie, des trajectoires différentes de celles des personnes de son âge que l'on fréquente habituellement.

### La vision féminine

*Le couple* : le tango agit tout d'abord comme un révélateur de la relation de couple. Lorsque celui-ci évolue sur un terrain conflictuel latent, cette danse le met en danger de rupture. En effet, le Tango cristallise les problèmes, pouvant faire éclater la relation déjà chancelante. Au contraire, le couple qui fonctionne bien peut être renforcé par cette passion commune.

*La femme seule* : de plus en plus indépendante et confrontée à des responsabilités croissantes dans la société, la femme redevient dans le Tango, quelqu'un pour qui l'on décide. Elle retrouve son côté réceptif. Le Tango apparaît alors pour elle comme une forme de thérapie, lui permettant de

retrouver sa sensualité, le plaisir de la séduction. Les rencontres deviennent pour elles plus faciles et sont vécues avec plus de légèreté.

*Les relations multiples* : l'harmonie avec un danseur peut se poursuivre au-delà de la rencontre de danse. Certaines femmes distinguent la relation de danse de la relation amoureuse dans la vie. D'autre ne le font pas.

*Les bénéfiques de la danse* : le Tango rend à l'homme son rôle d'autorité, ce qui renforce la confiance qu'il a en lui. Cela permet à la femme de s'abandonner dans ses bras avec plaisir et dans un plus grand sentiment de sécurité. C'est une forme de thérapie, tant pour l'homme que pour la femme, qui, au départ, cérébraux et isolés retrouvent la possibilité de communiquer et... de se rencontrer.

*Les exigences du Tango* : cette danse demande un investissement en temps et en argent. C'est un choix de vie qui peut transformer en profondeur l'existence.

*Quelques inquiétudes* : que faire de la jalousie qui nous amène à vouloir "garder" le partenaire ? Quel est le secret de cette musique et de cette danse enivrantes, dont on ne se lasse pas et qui agissent parfois comme une drogue ?

### Synthèse

Les opinions des hommes ont rejoint celles des femmes. Ce fut réconfortant pour les uns et les autres de le constater. Tous s'accordent pour noter le fort impact du tango sur la vie personnelle et dans le couple. Alors, plaisir, oui... et vigilance.

Atelier animé par  
Yannick Quénet  
et Jean-Pierre Nay

Tous les **samedis soir** sauf le troisième samedi du mois

## Milonga de la Porte d'Orléans

animée en alternance par  
Sol Bustelo, Christophe et  
Judith, Philippe Leygue,  
Philippe Stainvurcel,  
Pierre, Augusto...

**25 bis, av. de la république**  
Montrouge. M° Pte d'Orléans  
à trois minutes de marche du  
métro Porte d'Orléans

Entrée : 40 F  
boissons incluses à volonté

**01 46 55 22 20**

### Le tango, une danse sensuelle ou plus ?

« C'est devenu, un lieu commun de désigner le tango comme la danse sensuelle entre toutes, mais cette étiquette me semble très réductrice. La sensualité qui s'exprime dans le tango est d'abord une potentialité qui est en nous, et trouve par la danse moyen de s'exprimer par la rencontre avec un(e) partenaire dans l'écoute de la musique. (...) »

Les danseurs qui se sont beaucoup investis dans le Tango partagent l'idée que la danse peut faire l'objet d'une recherche personnelle. Aujourd'hui où "sensualité" veut dire pour la plupart "libération de l'instinct dans l'instant", il n'est sûrement pas anodin de s'astreindre à un apprentissage, et à composer avec des codes plus ou moins contraignants au départ, tout en ayant la voie libre pour l'improvisation. (...) »

Au-delà des images de couple qu'il peut mettre en scène, le tango ouvre la voie à des modes de relations très différents qui varient suivant les moments et les individus. Je citerai par exemple en vrac la camaraderie, la séduction, la chaleur humaine, des sentiments presque filiaux, l'harmonie des groupes parfois, l'intimité, l'amour assez rarement, mais aussi une certaine émulation, des rivalités plus ou moins souterraines. (...) tout ce qui fait la vie des groupes sociaux. (...) »

J'ai moi-même rencontré mon épouse à l'occasion de cours et pratiques de tango. J'étais alors assez peu conscient de ce que je viens de dire, mais je pense que cela aurait été un peu différent de se rencontrer en choisissant un paquet de lessive au supermarché. (...) »

Pascal Quero

La totalité de l'intervention de Pascal Quero peut-être retrouvée sur le site du forum internet du Temps du tango : [www.club-internet.fr/perso/tango](http://www.club-internet.fr/perso/tango)

## FÉVRIER

### Février / mars - Tarbes (65)

Claudio et Pilar, en résidence à Tarbes du 24 février au 1<sup>er</sup> avril, sont disponibles les week-ends pour animer stages et démonstrations. Rens. : 05 62 75 78 31

### Février / mars - Lyon (69)

En résidence à Lyon : du 15 janvier au 1<sup>er</sup> mars, Andrea Reyero et Sebastian Missé ; du 6 mars au 6 avril : Veronica Villaruel et Marcelo Soria. Tango de soie propose également des pratiques et bals presque tous les soirs (sauf mardi et samedi), à la milonga del 41 - 41, rue Leynaud - 69001 ou au Magic Circus - 2, rue de Thou - 69001 Lyon.

Rens. : 04 78 39 24 93 - e-mail : Tango.de.Soie@wanadoo.fr - Site:www.citeweb.net/tandsoie

### Du samedi 27 janvier au vendredi 2 février Gennevilliers (92)

Gennevilliers, capitale européenne du bandonéon. Exposition des affiches musicales de Ricardo Mosner au Conservatoire, concerts, stages... Rens. : 01 40 85 64 55

### Du 1<sup>er</sup> au 10 février - Paris (75)

Juan Carlos Caceres, en concert, interprète les thèmes de son nouveau CD Tabou tango, à 20h30, La Maroquinerie 23, rue Boyer 20<sup>ème</sup>, 120/90 F. Rens. : 01 46 58 47 81

### Vendredi 2 - Albi (81)

Bal tango au café Le blue bird - 85, avenue Franchet d'Esperey. Rens. : 05 63 56 85 84

### Vendredi 2 - Gennevilliers (92)

Grand concert avec Tango for 3 et Per Arne Glorvigen, César Strosio et le Trio Esquina, le Grand Orchestre de Juan José Mosalini, à 20h30, suivi d'un bal avec le Gustavo Gancedo Quartet à la Salle des Fêtes - 177, avenue Gabriel Péri. 140/120 F. Rens. : 01 40 85 64 55

### Vendredi 2 - Strasbourg (67)

Pratique de tango, à partir de 21h, restaurant la Chaîne d'or - 134, Grand-rue. Rens. : 03 88 18 19 25

### Samedi 3 - Le Mans (72)

Stage avec Agustina Vidiella et Claudio Asprea, suivi d'un grand bal animé par l'orchestre de Gustavo Gancedo, Salle Henri Babin - 31, boulevard Jean-Jacques Rousseau. Rens. : 024378 18 49

### Samedi 3 - Paris (75)

Atelier chanter le tango, animé par Georgina Aguerre, de 12 à 14h30, à "La Milonga" - 8, rue Guisarde - 75006 Paris (M<sup>o</sup> Saint-Germain-des-Près ou Mabillon). Rens. : 01 45 84 15 29

### Samedi 3 - Paris (75)

Soirée tango, école de Danse de Paris - 17, rue du Faubourg du Temple - 10<sup>ème</sup> - M<sup>o</sup> République. Rens. : 03 86 36 93 56 / 01 43 79 80 87 / 01 42 40 22 83 (attention au code).

### Samedi 3 - Paris (75)

Milonga de la Porte d'Orléans, animée par Sol Bustelo, de 21h à 2h - 25 bis, avenue de la République, Montrouge, M<sup>o</sup> Porte d'Orléans, 40/20 F. Rens. : 01 46 55 22 20

### Samedi 3 et dimanche 4 - Lille (59)

Stage tango animé par Muzaffer Demiray et Birkit Wendenburg, avec bal et démonstration le samedi à 21h30, Tango factory - 154, rue d'Anvers - Tourcoing. Rens. : 03 20 04 44 38 (Tango ? tango !)

### Samedi 3 et dimanche 4 - Nîmes (54)

Week-end "Technique et pédagogie", animé par Elizabeth April, Gérard Gelle, Jean-Claude Serres. Rens. : 04 66 36 74 21

### Samedi 3 et dimanche 4 - Poitiers (86)

Stage tango animé par Charlotte Hess et Michel Gabis Centre socio-culturel de Beaulieu - 10, boulevard Savary. Rens. : 05 49 03 36 96

### Samedi 3 et dimanche 4 - Rungis (94)

Concert-bal par l'orchestre La Tipica (fête privée, sur invitation). Rens. : 01 53 79 21 33

### Samedi 3 et dimanche 4 - Sète (34)

Stage animé par Plume Fontaine et Dorella, avec pratique le samedi soir de 21h à 24h Rens. : 04 67 74 60 10

### Samedi 3 et dimanche 4 - Toulouse (31)

Stage animé par Christine Caminade et Christophe April, école Elizabeth Béclier - 6, impasse Marestan. Rens. : 05 61 99 23 07

### Dimanche 4 - Paris (75)

Stage milonga, animé par Javier Castello, 15h30 à 18h30, Studio Harmonic, passage des Taillandiers, 11<sup>ème</sup>, M<sup>o</sup> Ledru-Rollin. Rens. : 01 48 07 13 39

### Dimanche 4 - Saint-Médard-en-Jalles (33)

Stage de tango par l'association Libertempo, suivi d'une pratique. Rens. : 05 56 77 44 52

### Dimanches 4 et 11 - Paris (75)

Stage d'initiation au tango, par l'équipe de l'association Le temps du tango - 5, rue du Moulin vert, 14<sup>ème</sup>, M<sup>o</sup> Alesia. Rens. : 01 46 55 22 20

### Lundi 5 - Paris (75)

Bal tango avec l'orchestre La Tipica (Juan Cedrón), de 20 h à 1h30, Cabaret Sauvage, Parc de la Villette au bord du canal, M<sup>o</sup> porte de la Villette. Le bal est précédé d'un stage tango niveau moyen animé par Chico Terto, de 17h30 à 19h. 120 F pour le stage et l'entrée au bal. 60 F pour le stage, 100 F / 80 F pour le bal seul.

Rens. : 01 53 79 21 33 / 01 46 55 22 20 / 01 40 03 75 15

### Jedi 8 - Bordeaux (33)

Soirée bal "Tango bordeaux" 18h à 23h - Salle Son tay 47, rue Son tay. Rens. : 05 56 44 06 34

### Vendredi 9 - Joué-les-Tours (37)

Spectacle valser, Compagnie Catherine Berbessoux, Espace André Malraux. Rens. : 01 42 00 42 26

### Vendredi 9 - Montpellier (34)

Bal Tango Panaché, de 20h à minuit, café de l'esplanade - Boulevard Sarraïl. Rens. : 04 67 58 12 74

### Samedi 10 - Bourg-la-Reine (92)

Stage de tango, animé par Frédérique Calloch et Hernan. Rens. : 01 46 63 76 96

### Samedi 10 - Joinville-le-Pont (94)

Stage de chacarera animé par Ana Gutierrez et Ricardo Daloi - Gymnase Charcot. Rens. : 01 48 83 73 86

### Samedi 10 - Lyon (69)

Emission sur Radio Canut, Visage d'Amérique Latine, 102.2 FM, à 10h45. Bal. à partir de 22h (initiation gratuite à partir de 20 h 30) - La-Scène-sur-Saône, 4, ter Quai J. J. Rousseau - Lyon Mulatière. Rens. : 04 78 39 24 93

### Samedi 10 - Marseille (13)

Bal tango "La nocturna", à partir de 22h - 8, rue du lieutenant Meschi. Rens. : 04 96 12 08 78

### Samedi 10 - Montreuil (93)

Atelier tango argentin animé par Philippe Stainvurcel, niveau intermédiaire Salle Kumulus - 37 bis, rue Jules Ferry. Rens. : 01 42 58 11 66

### Samedi 10 - Orthez (64)

Pratique. Rens. : 05 59 69 96 22

### Samedi 10 - Paris (75)

Bal tango, espace Oxygène, de 22h à l'aube - 168, rue Saint-Maur - M<sup>o</sup> Goncourt, 50 F. Rens. : 01 48 05 00 60

### Samedi 10 - Paris (75)

Milonga de la Porte d'Orléans, animée par Christophe et Judith. Voir 3 février.

### Samedi 10 et dimanche 11 - Donzy-le National (71)

Stage animé par Sylvie Gueugnon. Rens. : 01 48 06 58 37

### Samedi 10 et dimanche 11 - Nice (06)

Stage animé par Jorge Rodrigue - boulevard Paul Montel. Bal le samedi soir à 21h30 - 34, boulevard de Riquier, avec démonstration de Maria Filalli et Jorge Rodriguez. Rens. : 04 93 62 15 99

### Samedi 10 et dimanche 11 - Nîmes (54)

Stage animé par Eduardo Capussi et Mariana Flores, Milonga del Angel - 54, route de Beaucaire. Rens. : 04 66 36 74 21

### Dimanche 11 - Clermont-Ferrand (63)

Pratique, de 20h à 23h, Café lecture les Augustines 5, rue Sous-les-Augustines. Rens. : 04 73 93 73 28

### Dimanche 11 - Mont-de-Marsan (40)

Stage de tango, salsa, Rock'n Roll - Centre d'expression Fiorenza. Rens. : 05 58 06 25 24

### Mercredi 14 - Bidart (64)

Diner-spectacle tango, animé par Maria Belen et Santiago. Rens. : 05 69 54 76 41

### Vendredi 16 - Bordeaux (33)

Pratique et bal, à 21h30 - 14, cours E. de Fayolle. Rens. : 05 56 77 44 52

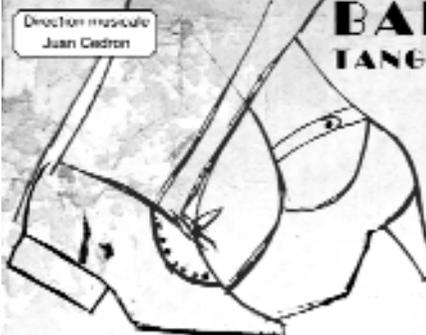
### Vendredi 16 - Marseille (13)

Apéro Tango à la brasserie les Danaïdes, à 23h - Square

## LA TIPICA

### BAL TANGO

Direction musicale  
Juan Cedron



## au Cabaret Sauvage

**Parc de la Villette (face au Zénith)**  
les dimanches : 10/12/2000, 07/01, 04/03, 01/04/2001 et le lundi 07/02/2001

17h30-19h00 : Stages de tango (cours niveau intermédiaire)  
20h00-23h00 : Concert de l'Orchestre La Tipica et bal  
23h00-01h00 : Suite du bal  
Prix : (120F, 100F, 80F)

Mélodie  
Distribution  
Gotan  
Le Temps du Tango  
Cabaret Sauvage

**Réservations :**  
Cabaret Sauvage : 01 40 03 75 15  
Le Temps du tango : 01 46 55 22 20

**Album La Tipica : sortie octobre 2000**

Stalingrad. Rens. : 04 91 92 45 97

### **Vendredi 16 - Strasbourg (67)**

Pratique de tango. Voir 2 février.

### **Vendredi 16 au mardi 20 - Toulouse (31)**

Formation monitorat tango - École de danse Christian Dubar - Impasse Marestan. Rens. : 05 61 40 23 24

### **Samedi 17 - Cordes-sur-Ciel (81)**

Stage tango et milonga avec Flabio Aguilera, suivi d'un bal. Rens. : 05 63 56 85 84

### **Samedi 17 - Nîmes (54)**

Stage tango animé par Thierry le Coq et Véronique Bouscasse, Milonga del Angel - 54, route de Beaucaire. Rens. : 04 66 36 74 21

### **Samedi 17 - Paris (75)**

Concert de tango, avec Nathalie Bentolila (Chant) accompagnée à la guitare par Stéphanie Blanc, Théâtre du Kibele - 12, rue de l'Echiquier - 10<sup>ème</sup>, M° Strasbourg-Saint-Denis, 50 F. Rens. : 01 48 87 39 22

### **Samedi 17 - Paris (75)**

Bal tango Lumière 21h à 2h - 46, rue Louis Lumière, 20<sup>ème</sup>, M° Porte de Bagnolet, 70/50 F. Rens. : 01 46 55 22 20

### **Samedi 17 et dimanche 18 - Marseille (13)**

Stage de tango animé par Eduardo Capussi et Mariana Flores. Rens. : 04 42 21 93 84

### **Samedi 17 et dimanche 18 - Paris (75)**

Stage de tango animé par Claudia Rosenblatt - 16, rue de Romainville 19<sup>ème</sup>, M° Télégraphe. Rens. : 01 48 05 00 60

### **Dimanche 18 - Vincennes (94)**

Stage de tango l'après-midi, suivi d'une Milonga-spectacle animée par Moira Castellano, Silvina Valz, Sol Bustelo et Victoria Vieyra - Le jardin extraordinaire - 24, rue Jean Moulin. Rens. : 01 48 92 22 22 / 06 85 96 89 55

### **Du dimanche 18 au samedi 24 - Avignon (84)**

Stage de tango animé par Jorge Rodriguez - Salle audiovisuelle ISTS - Cloître St Louis, avec pratique tous les après midi de 17h à 19h.

Rens. : 04 90 27 66 55 ou www.hivernales.asso.fr

### **Lundi 19 - Nantes (44)**

Bal au Lieu unique - Quai Ferdinand Favre. Rens. : 02 40 40 08 08

### **Mardi 20 - Vincennes (94)**

Cours de Chararera animé par Silvina Valz et Federico Toledo, 20h à 21h30 - Le jardin extraordinaire - 24, rue Jean Moulin, M° Berault. Rens. : 01 48 92 22 22 ou 06 85 96 89 55

### **Jeudi 22 - Paris (75)**

Concert Tierra del fuego, dirigé par Pablo Nemirowski, 22h - Cithea - 114, rue Oberkampf, M° Ménil-

montant. Rens. : 06 64 93 84 94

### **Vendredi 23 - Charenton (94)**

Atelier entre hommes, animé par Nathalie Clouet, 19h30-21h - Chez Augusto, avant sa pratique, Studio Liberté - 195 bis, rue de Paris, M°Liberté. Rens. : 01 40 18 09 18

### **Samedi 24 - Bordeaux (33)**

Stage de Canyengue, suivi d'une pratique - 14, cours E. de Fayolle. Rens. : 05 56 77 44 52

### **Samedi 24 - Grenoble (38)**

Stage de tango organisé par "Tango Soleado". Rens.: 04.76.21.77.66 et 06.11.01.13.38

### **Samedi 24 - Lyon (69)**

Bal à partir de 22h. Voir 10 février.

### **Samedi 24 - Montpellier (34)**

Atelier de travail et d'échange d'expérience sur le tango à partir de 19h30 - Maison du tango - 6, rue Favre de Saint-Castor. Rens. : 04 67 66 01 74

### **Samedi 24 - Nantes (44)**

Bal concert au Pannonica - Rue Basse0 porte. Rens. : 02 40 40 08 08

### **Samedi 24 - Paris (75)**

Bal à l'espace Oxygène. Voir 10 février.

### **Samedi 24 - Paris (75)**

Atelier Chanter le tango, animé par Georgina Aguerre. Voir 3 février.

### **Samedi 24 - Paris (75)**

Milonga de la Porte d'Orléans, animation par Christophe et Judith. Voir 3 février.

### **Samedi 24 - Toulouse (31)**

Soirée d'inauguration de la maison du tango, animé par l'orchestre la Mariposa, 51 rue Bayard. Rens. : 05 62 73 10 62

### **Samedi 24 et dimanche 25 - Clermont-Ferrand (63)**

Stage de tango, animé par Henri Vidiella et Catherine de Rochas. Rens. : 04 73 93 73 28

### **Samedi 24 et dimanche 25 - Crest (26)**

Stage tango animé par Pablo Ojeda et Beatriz Romero, tous niveaux MJC - Quai Béranger de la Blache, avec conférence sur la littérature de tango et bal le samedi soir. Rens. : 04 75 84 46 49

### **Samedi 24 et dimanche 25 - Nantes (44)**

Stage de tango animé par Eduardo Capussi et Mariana Flores, avec bal et concert le samedi soir. Rens. : 02 40 40 08 08

### **Samedi 24 et dimanche 25 - Nîmes (54)**

Week-end technique et pédagogie, animé par Pierre Lehagre, Jean-Claude Serres, Henri Vidiella, Milonga

del Angel, 54 route de Beaucaire. Rens : 04 66 36 74 21

### **Dimanche 25 - Albi (81)**

Stage tango, avec Maryse Fabrègue et Stéphane Allirrol, de 14h à 18h30 - Maison de quartier de Cantepau Avenue Mirabeau. Rens. : 05 63 56 15 29

### **Dimanche 25 - Paris (75)**

Bal-spectacle sous les auspices de l'ambassade de l'Uruguay, les rives du tango, de Juan Carlos Tajés, avec Carmen et Victor, suivi d'un grand bal, avec cuisine traditionnelle latino- américaine, à partir de 19h, El Patio - 234, rue de Tolbiac, 13<sup>ème</sup>, 40 F/60 F. Rens. : 01 48 57 33 15

### **Lundi 26 - Les baronnies (30)**

Atelier de tango animé par Gilles Kobzetchouk. Rens. : 04 75 27 74 68

### **Mardi 27 - Forbach (57)**

Spectacle Valser, compagnie Catherine Berbessoux Le Carreau. Rens. : 01 42 00 42 26

### **Mardi 27 - Nantes (44)**

Soirée théâtre au TNT, "À l'ombre des reines" d'Evelynne Peieller, suivie d'une pratique de tango. Rens. : 06 13 656 08 90

### **Mercredi 28 - Bordeaux (33)**

Soirée bal "Tango Bordeaux", 22h à 2h - Au Chat qui

## MARS

### **Jeudi 1<sup>er</sup> - Bordeaux (33)**

Soirée bal "Tango Bordeaux". Voir 8 février.

### **Vendredi 2 - Strasbourg (67)**

Pratique de tango. Voir 2 février.

### **Samedi 3 - Lille (59)**

Salon tango, par l'association "Tango ? tango !?". Voir 3 février.

### **Samedi 3 - Méribourg (33)**

Stage de tango, suivi d'une pratique, au domaine de fantaisie. Rens. : 05 56 77 44 52

### **Samedi 3 - Paris (75)**

Milonga de la Porte d'Orléans, animation par Christophe et Judith. Voir 3 février.

### **Samedi 3 et dimanche 4 - Bordeaux (33)**

Stage de tango animé par Jérôme Lefèvre et Nathalie Vigier, avec apéro tango et démo le dimanche soir - Maison de quartier Union Saint-Bruno, 49 rue Brizard. Rens. : 05 56 77 54 77

### **Samedi 3 et dimanche 4 - Donzy-le-National (71)**

Stage de tango animé par Sylvie Gueugnon. Rens. : 01 8 06 58 37

### **Samedi 3 et dimanche 4 - Nîmes (54)**

Stage animé par Claudio Asprea et Agustina Vidiella, Milonga del Angel - 54, route de Beaucaire. Rens. : 04 66 36 74 21

### **Samedi 3 et dimanche 4 - Sète (34)**

Stage tango avec Plume Fontaine et Dorella, avec pratique le samedi de 21h à 24 h. Rens. : 04 67 74 60 10

### **Samedi 3 et dimanche 4 - Toulouse (31)**

Stage de tango animé par Jorge Rodriguez, MJC du Pont des demoiselles - 30, avenue Saint-Exupéry. Rens. : 05 61 52 24 33

### **Samedi 3 et dimanche 4 - Toulouse (31)**

Stage animé par Christophe Lambert et Bernie Donneux École Elizabeth Beclier - 6, impasse Marestan. Rens. : 05 61 99 23 07

### **Dimanche 4 - Jouy-en Josas (78)**

Concert du groupe Tiempo Sur (V. Villena, S. Couranjou, O. Calo, R. Tormo), à 17h - Temple de Jouy-en-Josas, à côté de la gare du RER C. 90 F/70 F. Rens. : 01 49 87 50 50 et 01 39 56 33 80

### **Dimanche 4 - Paris (75)**

Bal tango avec l'orchestre La Típica (Juan Cedrón), de 20 h à 1h30, Cabaret Sauvage, Parc de la Villette au bord du canal, M° porte de la Villette. Le bal est précédé d'un stage tango niveau moyen, de 17h30 à 19h. 120 F pour le stage et l'entrée au bal. 60 F pour le stage, 100 F / 80 F pour le bal seul. Rens. : 01 53 79 21 33 / 01 46 55 22 20 / 01 40 03 75 15

### **Dimanche 4 - Paris (75)**

Stage avec Victoria Vieyra et Sandine - Au Cabaret Sauvage. Rens. : 01 40 03 75 15

### **Dimanches 4 et 11 - Paris (75)**

Stage d'initiation au tango argentin. Voir 4 et 11 février.

### **Vendredi 9 - Châtillon (92)**

Grand Orchestre de Tango de J. J. Mosalini avec la chanteuse Sandra Rumolino - Théâtre de Châtillon. Rens. : 01 46 57 22 11

### **Vendredi 9 - Grenoble (38)**

Bal "Tango Soleado". Rens. : 04.76.21.77.66 et 06.11.01.13.38

### **Vendredi 9 - Montpellier (34)**

Bal Tango Panaché, de 20h à minuit, café de l'esplanade Boulevard Sarraïl. Rens. : 04 67 58 12 74

### **Samedi 10 - Bourg-la-Reine (92)**

Stage de tango, animé par Frédérique Calloch et Herman. Voir 10 février.

### **Samedi 10 - Conflans Ste Honorine (78)**

Concert du Grand Orchestre de Tango de J. J. Mosalini Théâtre Simone Signoret. Rens. : 01 39 72 51 26

### **Samedi 10 - Lyon (69)**

Bal, à partir de 22h. Voir 10 février.

**Samedi 10 - Marseille (13)**

Bal tango "La nocturna". Voir 10 février.

**Samedi 10 - Orthez (64)**

Pratique. Voir 10 février.

**Samedi 10 - Paris (75)**

Bal tango à l'espace Oxygène. Voir 10 février.

**Samedi 10 - Paris (75)**

Milonga de la Porte d'Orléans, animée par Christophe et Judith. Voir 3 février.

**Samedi 10 - Paris (75)**

Atelier "Chanter le tango". Voir 3 février.

**Samedi 10 au samedi 17 - Vers Pont-du-Gard (30)**

Stage résidentiel animé par Rudolf Gutzman, à la bastide de Font d'Izières. Rens. : 04 66 22 99 90

**Samedi 10 et dimanche 11 - Monaco**

Stage de tango animé par Javier Castello, école Monaco rock et danse. Rens. : 06 12 21 23 84

**Samedi 10 et dimanche 11 - Nîmes (54)**

Stage animé par Henri Vidiella et Catherine de Rochas, Milonga del Angel - 54 route de Beaucaire. Rens. : 04 66 36 74 21

**Samedi 10 et dimanche 11 - Paris (75)**

Stage animé par Silvina Valz et Federico Toledo - 82 rue Doudeauville - M° Château Rouge. Rens. : 01 53 28 09 84 et 01 43 49 27 13

**Samedi 10 et dimanche 11 - Toulouse (33)**

Stage tango animé par Pablo Ojeda et Beatriz Romero. Rens. : 05 62 73 10 62

**Dimanche 11 - Mont-de-Marsan (40)**

Stage de tango, salsa, Rock'n Roll. Voir 11 février. Rens. : 05 58 06 25 24

**Dimanche 11 - Montpellier (34)**

Pratique libre à la Maison du Tango Argentin - 6, rue Favre de Saint-Castor - Quartier Celleneuve. Rens. : 04 67 75 69 68

**Dimanche 11 - Le Mans (72)**

Stage tango animé par Juanito Juarez - Salle CF Renault Allée du Spoutnik. Rens. : 02 43 78 18 49

**Mardi 13 - Montpellier (34)**

Conférence de Diego Petersen, "Les paroles du tango et la littérature argentine", à 19h - Université Paul Valéry, amphithéâtre A3 - entrée libre. Rens. : 04 66 36 45 40

**Vendredi 16 - Bordeaux (33)**

Pratique et bal, à 21h30 - 14, cours E. de Fayolle. Rens. : 05 56 77 44 52

**Vendredi 16 - Vers-Pont-du-Gard (30)**

Soirée tango et tapas animée par l'orchestre Che bando. Rens. : 04 66 22 99 90

**Vendredi 16 - Marseille (13)**

Apéro tango. Voir 16 février.

**Vendredi 16 - Strasbourg (67)**

Pratique de tango, à partir de 21h - Restaurant la Chaîne d'or - 134, Grand-rue. Rens. : 03 88 18 19 25

**Vendredi 16 - Vannes (56)**

Spectacle Valses, par la compagnie Catherine Berbessoux. Rens. : 01 42 00 42 26

**Samedi 17 - Pelleautier (05)**

Bal tango rock musette, par l'association tango passion, 50 F. Rens. : 04 92 57 94 80

**Samedi 17 - Strasbourg (67)**

Grande journée argentine de l'association Simplemente tango, avec stage animé par Fabian Acosta, bal à 21h, 23 rue du Lazaet, Strasbourg Neuhoff. Rens. : 03 88 35 01 22

**Samedi 17 et dimanche 18 - Bidart (64)**

State de tango animé par Maria Belen et Santiago, avec un asado (grillade argentine) le dimanche. Rens. : 05 69 54 76 41

**Samedi 17 et dimanche 18 - Laval (53)**

Stage animé par Catherine de Rochas et Henri Vidiella, avec bal tango le samedi 17 mars à 21h. Rens. : 02.43.02.08.16

**Samedi 17 et dimanche 18 - Nîmes (54)**

Stage de tango animé par Marc Tomasi et Sylvie Fonzes, Milonga del Angel. Rens. : 04 66 36 74 21

**Dimanche 18 - Béziers (34)**

Pratique de tango animée par Sylvie et Bruno, 15h à 19h Théâtre du Minotaure - 15, rue Solférino. Rens. : 04 67 96 14 26

**Dimanche 18 - Paris (75)**

Le bal de fleurs, chant, paroles et danse méditerranéennes, à partir de 18h - El patio - 234, rue de Tolbiac, 13<sup>ème</sup>. Rens. : 01 48 57 33 15

**Lundi 19 - Nantes (44)**

Bal au Lieu unique. Voir 19 février.

**Jeudi 22 - Toulouse (31)**

Cncert pour voix et guitare, Haydée Alba et Norberto Pedreira, à 21h, Salle Nougaro. Rens. : 01 53 06 65 95

**Vendredi 23 au dimanche 25 - Paris (75)**

Festival Couleurs tango. Rens. (prix, horaires, lieux) : 01 46 55 22 20

**Vendredi 23 - Paris (75)**

Festival Couleurs tango : l'après-midi, stages avec Alejandra Mantinan et Gustavo Russo, Claudia Codega et Esteban Moreno, Beatriz Romero et Pablo Ojeda (Espace Acadanse et salle des fêtes de Montrouge). À 20h, concert par le sexteto Veritango dirigé par Alfredo Marcucci à la salle des fêtes de Montrouge. À 21h30, atelier musical dirigé par Esteban Moreno sur le thème de la programmation d'un bal tango. De 21h30 à 2h, pratique à la Salle des fêtes de Montrouge. Rens. : 01 46 55 22 20

**Samedi 24 - Paris (75)**

Festival Couleurs tango : pendant la journée, stage de tango avec les trois couples de danseurs. Le soir, grand bal avec démonstrations accompagné par le Sexteto Veritango, de 21h à 2h - Salle Wagram. Rens. : 01 46 55 22 20

**Dimanche 25 - Paris (75)**

Stages de tango l'après midi. De 21h à 2h, pratique tango à la Milonga de la Porte d'Orléans, avec introduction-animation par Juan Carlos Caceres. Rens. : 01 46 55 22 20

**Samedi 24 - Lyon (69)**

Emission sur radio-Canut. Bal à partir de 22h. Voir 19 février.

**Samedi 24 - Lyon (69)**

Stage de tango animé par Veronica Villaroel et Marcelo Soria. Rens. : 04 78 39 24 93

**Samedi 24 - Ibos (65)**

Grande fête et bal avec l'orchestre La Mariposa. Rens. : 05 62 75 78 31

**Samedi 24 - Mérignac (33)**

Concert Haydée Alba (voix), accompagnée par le trio Gustavo Beytelmann, à 20h30, espace du pin galant. Rens. : 01 53 06 65 95

**Samedi 24 - Montpellier (34)**

Atelier tango. Voir 24 février.

**Samedi 24 - Paris (75)**

Atelier "Chanter le tango". Voir 3 février.

**Samedi 24 - Paris (75)**

Bal tango à l'espace Oxygène. Voir 10 février..

**Samedi 24 - Rennes (35)**

Bal tango au Pym's. Rens. 02 99 44 30 22

**Samedi 24 et dimanche 25 - Montpellier (34)**

Stage de tango tous niveaux, animé par Christophe Apprill. Rens. : 04 67 79 91 71

**Samedi 24 et dimanche 25 - Montpellier (34)**

Stage de tango animé par Gilles Kobzetchouk, à la maison du tango, 6 rue Favre de Saint-Castor. Rens. : 04 66 81 94 39

**Samedi 24 et dimanche 25 - Rennes (35)**

Stage de tango animé par Nathalie Clouet. Rens. : 02 99 44 30 22

**Dimanche 25 - Albi (81)**

Stage de tango, avec Maryse Fabrègue et Stéphane Alliroi, Voir 25 février.

**Lundi 26 - Les baronnies (30)**

Atelier tango animé par Gilles Kobzetchouk. Voir 26 février.

**Du lundi 26 mars au samedi 13 avril - Paris (75)**

Chiche et Marta en résidence à Paris. Ils donneront des cours à l'espace Oxygène - 168, rue Saint-Maur, 11<sup>ème</sup>. Rens. : 01 42 06 99 24

**Mercredi 28 - Bordeaux (33)**

Soirée bal Tango Bordeaux. Voir 28 février.

**Vendredi 30 - Paris (75)**

Ateliers entre hommes, animé par Nathalie Clouet. Voir 23 février. Rens. : 01 40 18 09 18

**Samedi 31 - Paris (75)**

Milonga de la porte d'Orléans. Voir 3 février.

**Samedi 31 mars et dimanche 1<sup>er</sup> avril - Nîmes (54)**

Stage animé par Jérôme Lefèvre et Moira Castellano, Milonga del Angel. Rens. : 04 66 36 74 21

**Samedi 31 mars et dimanche 1<sup>er</sup> avril - Toulouse**

Stage animé par Christophe Apprill et Christine Caminade, école Elizabeth Béclier, 6 impasse Marestan. Rens. : 05 61 99 23 07

**AVRIL****Dimanche 1<sup>er</sup> - Vichy (03)**

Concert de Juan-José Mosalini, en soliste avec l'Orchestre d'Harmonie de Vichy, 16h - Opéra de Vichy. Rens. : 04 70 59 99 38

**Dimanches 1<sup>er</sup> et 8 - Paris (75)**

Stage d'initiation au tango argentin. Voir 4 et 11 février.

**Mardi 3 - Brétigny-sur-Orge (91)**

Spectacle "A fuego lento", Compagnie Catherine Berbessoux - Espace Jules Vernes. Rens. : 01 49 63 70 50

**Jeudi 5 - Bordeaux (33)**

Soirée bal Tango Bordeaux. Voir 8 février.

**Samedi 7 - Le Mans (72)**

Stage de tango animé par Charlotte Hess et Miguel Gabis, suivi d'un dîner dansant. Rens. : 02 43 78 18 49

**Samedi 7 - Paris (75)**

Milonga de la Porte d'Orléans, animée par Sol Bustelo. Voir 3 février.

**Samedi 7 - Paris (75)**

Atelier chanter le tango. Voir 3 février.

**Samedi 7 - Villenave d'Ornon (33)**

Stage tango tous niveaux animé par Lia Nanni, Salon de danse, 76 chemin Gaston. Rens. : 05 57 99 11 33

**Samedi 7 et dimanche 8 - Donzy-le-National (71)**

Stage animé par Sylvie Gueugnon. Rens. : 01 48 06 58 37

**Samedi 7 et dimanche 8 - Lille (59)**

Stage tango animé par Christophe Lambert et Bernie Doneux, avec bal et démonstration le samedi à 21 h 30. Rens. : 03 20 04 44 38 ( tango ? tango !)

**Samedi 7 et dimanche 8 - Marseille (13)**

Stage avec Eric Muller et Jeusa Vasconcellos. Rens. : 04 96 11 65 11

## Discographie : tango, amour, sensualité

Le point de vue subjectif du discographeur, par Philippe Stainwurcel

Cette discographie est différente des précédentes. Il s'agit moins, en effet, de découvrir des tangos inédits provoquant sensualité et désir que de revenir sur l'écoute de ceux que nous partageons tous en les vivant chacun à notre manière.

Cette discographie est différente des précédentes. Il s'agit moins, en effet, de découvrir des tangos inédits provoquant sensualité et désir que de revenir sur l'écoute de ceux que nous partageons tous en les vivant chacun à notre manière.

L'écoute de la musique donne son sens au couple que nous formons. Comme le chante Henri Tachan, « entre l'amour et l'amitié, il n'y a qu'un lit de différence ». Je retrouve la même oscillation en dansant le tango.

Danser le tango n'est ni un substitut ni un prélude à l'amour. Vivons d'abord, et voyons, ensuite, ce que nous avons éprouvé. Et voici ce qu'il m'arrive d'éprouver dans le bal.

Il est bon de redécouvrir les rythmes réguliers de l'Orquesta Tipica Victor entre 1925 et 1940 [1]. Ces tango évoquent la joie et la camaraderie. Sur "Coquetta" ou "Ventarron", j'aime danser avec une bonne copine. Il est 21h30.

Vers 22h30 surgit une pointe de romantisme au parfum de cannelle. Je me laisse guider par des valse ou des tangos chantés par des duos d'hommes [2].

Puis la nuit doit être longue pour effleurer l'amour, l'érotisme, la sensualité, toutes les nuances du désir avec le maître Osvaldo Pugliese. Il est alors 3 heures du matin. Les premières notes de "A Evaristo Cariego" me roulent dans une vague lente sur un rythme régulier qui scande celui de mon cœur [3].

Puis c'est la voix d'Alberto Moran, pleurant sur "Pasional" qui nous jette dans le drame de la vie. C'est un moment dense, partagé avec ma partenaire [4]. Enfin la reprise vitale et fabuleuse de "Mala junta" nous emmène dans une série ininterrompue de tours, images de notre passion [3].

Soudainement, l'air se suspend, rien ne bouge, nos cœurs haletants sentent venir la fin de l'ouragan. Mais insensiblement du fond de l'âme, "Desde el alma" reprend le cycle de la vie. Je suis épuisé, ma partenaire est belle de sueur, ses cheveux brillent [5]. La vie est là, avec ses épreuves. C'est encore la profondeur de la voix d'A. Moran qui, malgré la force de notre couple, nous assène comme un défi permanent. "Porque no te tengo mas", "Pourquoi n'es-tu plus à moi" [6].

Je m'assois sur les quais de la Seine. Cette nuit, j'ai bien vécu. La puissance de l'orchestre ne nous a

pas désunis. Nous avons pu vivre toutes les ruptures de Pugliese.

Nous décidons de finir la nuit sur une illumination avec le son sans limite d'un bandonéon. Le souffle libre d'Astor Piazzolla succède à la respiration cadrée de Pugliese. Etourdis d'être encore ensemble à 6 heures du matin, la voix de R. Goyeneche nous fait dériver pour trois minutes dans un duo d'amour [7].

Vivre échappe à toute définition.

Remerciements à *Véronique Leper*

[1] Orquesta Tipica Victor, 1925-1934, Coll. El bandoneon, EBCD, 41 et 94.

[2] "El viejo vals" chanté par E. Campos et F. Ruiz, dirigés par F. Rotundo, Coll. Maestros del tango argentino, BMT 004 ; "Uruguya" chantée par F. Fiorentino et A. Marino, dirigés par A. Troilo, Coll. El bandoneon, EBCD-47 ; "Mendocina" chantée par J. Linares et C. Bermudez dirigés par P. Laurenz, Coll. El Bandoneon, EBCD-82 ; "No vuelvas Maria", chantée par C. Dante et J. Martel dirigés par A. de Angelis, Coll. El bandoneon, EBCD-35. "Parajo ciego", chanté par F. Fiorentino et A. Mandarino, dirigés par A. Troilo, Coll. El Bandoneon, EBCD-01 ; "Amando en silencio", chanté par H. Lagos et R. Gavio, dirigés par E. Donato, Coll. El bandoneon, EBCD- 95.

[3] O. Pugliese, "Finally together", Lucho, 8315392 (1992)

[4] *Con Alberto Moran*, C101319 35 (WWW. caminada. de)

[5] O. Pugliese, "Ausencia", EMI 8 35886 2 (1995)

[6] O. Pugliese y su orquesta tipica, vol. 2 1951-1958, import du japon (www.caminada.de).

[7] A. Piazzolla, l'amour du tango, l'album d'une vie, Milan, 74321 74099-2, (2000). Double CD. Il s'agit là d'une excellente compilation qui retrace une vie vouée au tango. Ne manquez pas les interviews de Piazzolla (en français). Nous y apprenons qu'à 13 ans il a joué avec Carlos Gardel à New York. Et aussi, pour compléter la très belle série des concerts des vingt dernières années : A. Piazzolla, "Otoño porteño", Milan, 74321 78315-2, 2000.

## Le temps du Tango



### COULEURS TANGO

#### vendredi 23 mars

- 16h-19h15 cours avec les trois couples de danseurs (voir détails dans l'agenda)
- 20h concert par le sexteto Veritango, direction Alfredo Marcucci à la salle des Fêtes de Montrouge
- 21h30-22h30 atelier musical par Esteban Moreno, "musique!", "comment programmer un bal tango"
- 21h30-2h pratique à la Salle des Fêtes de Montrouge



#### samedi 24 mars

10h45-17h15 cours avec les trois couples de danseurs

#### salle Wagram à Paris

21h-5h30

grand bal avec l'orchestre Marcucci et démonstrations



Claudia Codega  
Esteban Moreno



Alejandra Mantinan & Gustavo Russo



Beatriz Romero  
Pablo Ojeda

#### dimanche 25 mars

14h-19h15 cours avec les trois couples de danseurs  
21h-2h pratique de la Porte d'Orléans avec introduction animation par Juan Carlos Caceres



# Week-end du 1<sup>er</sup> Semestre 2001

Pour chaque week-end un document détaillé avec fiche d'inscription peut être obtenu sur place ou par courrier sur simple demande au 04 66 36 74 21

Ces activités proposées par l'association "Sud Tango" auront lieu à la tanguerie "Milonga del Angel"

54, route de Beaucaire 30 000 Nîmes

Renseignements concernant les soirées : Félix 06 60 86 97 26

Toutes les infos détaillées des cours, des stages, des soirées sur le site  
<http://jperco.mamadoo.fr/eur.tango/>



13 & 14 janvier :  
27 & 28 janvier :  
03 & 04 février :  
10 & 11 février :  
17 & 18 février :  
24 & 25 février :  
03 & 04 mars :  
10 & 11 mars :  
17 & 18 mars :  
24 & 25 mars :

Marc Tommasi & Sylvie Forzas  
**Sebastián Mésé & Andrea Royero**  
Week-end "Technique et pédagogie" (GRETA)  
**Eduardo Cappusi & Mariana Flores**  
Thierry Le Coq & Véronique Bouscasse  
Week-end "Technique et pédagogie" (GRETA)  
**Claudio Asprea & Agustina Videla**  
Hervé Videla & Catherine de Rodas



31 mars & 01 avril :  
07 & 08 avril :  
14 & 15 avril :  
21 & 22 avril :  
28/19/30 avril & 01 mai :  
05/06/07 & 08 mai :

Marc Tommasi & Sylvie Forzas  
Week-end "Technique et pédagogie" (GRETA)  
**Moira Castellano & Jérôme Lefèvre**  
Week-end "Technique et pédagogie" (GRETA)  
Thierry Le Coq & Véronique Bouscasse  
Purne Fontaine et Doréla  
**Miguel Gabis & Charlotte Hess**  
**Imed Chermam & Mercedes**



12 & 13 mai :  
19 & 20 mai :  
26 & 27 mai :  
02/03 & 04 juin :  
09 & 10 juin :  
16 & 17 juin :  
23 & 24 juin :

Marc Tommasi & Sylvie Forzas  
**Cacho Dante & Claudia Rosenblatt**  
Hervé Videla & Catherine de Rodas  
**Marcelo Solis & parterino**  
Purne Fontaine & Doréla  
Thierry Le Coq & Véronique Bouscasse  
Week-end "Technique et pédagogie" (GRETA)  
(Pour réserver de modifications)



T  
A  
N  
G  
U  
E  
R  
I  
A  
  
*Milonga del Angel*  
  
N  
I  
M  
E  
S  
.  
F  
R  
A  
N  
C  
E